CHAPITRE 14

OREN 224 – DÉTERMINER LES MESURES IMMÉDIATES À PRENDRE LORSQU'ON EST PERDU

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M224.01 – DÉCRIRE LES MESURES IMMÉDIATES À PRENDRE LORSQU'ON EST PERDU

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Un exposé interactif a été choisi pour les PE1 à PE3 afin de présenter la matière de base ou des renseignements généraux.

Une activité en classe a été choisie pour le PE4, parce qu'il s'agit d'une façon interactive de mettre l'accent sur les mesures à prendre lorsqu'on est perdu, de stimuler l'esprit et l'intérêt des cadets.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de décrire les mesures immédiates à prendre lorsqu'il est perdu.

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets d'avoir la capacité de prendre les mesures quand ils sont perdus pour augmenter leurs chances de survie.

Point d'enseignement 1 **Identifier les principes de « S.T.O.P. »**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

Lire aux cadets l'article de la revue *Cadence* qui se trouve à l'annexe A comme introduction à ce PE. Cet article vise à attirer l'attention des cadets et d'insister sur l'importance des mesures à prendre lorsqu'on est perdu, en mettant en évidence la possibilité que tout cadet peut se perdre en campagne.

Il est important de noter que la cadette a été retrouvée en raison de sa formation.

Une fois que l'article à l'annexe A été lu aux cadets, aborder la première partie de la leçon en questionnant les cadets sur les points suivants :

Q1. Comment la cadette Stephanie Leger s'est-elle perdue?

Q2. Quelle mesure a-t-elle prise en acceptant le fait qu'elle était perdue?

Les réponses que les cadets fournissent ne sont pas corrigées, cependant elles seront utilisées comme moyen pour inciter les cadets à réfléchir sur ce qu'ils doivent faire dans une telle situation. À la fin de ce PE, les questions précédentes sont posées encore pour reconnaître toutes les différences dans les réponses.

Souligner l'importance de l'acronyme « S.T.O.P. » comme première mesure à prendre quand on reconnaît être perdu. À la suite de cette petite histoire poursuivre avec une explication plus détaillée de l'acronyme « S.T.O.P. » avec les renseignements fournis.

Se perdre peut être aussi simple que laisser son abri pour aller aux latrines et devenir désorienté tel que l'expérience vécue par la cadette Stephanie Leger ou en suivant un parcours incorrect à la boussole dans une randonnée en montagne. Après avoir confirmé qu'on est perdu, la meilleure chose à faire est de rester sur place, rester calme et essayer de rassembler de l'information pour déterminer son emplacement. Les personnes paniquent et ont tendance à faire les plus graves erreurs pendant les 30 premières minutes qu'elles se perdent. Suivre l'acronyme S.T.O.P.– Stopper, Traiter, Observer et Planifier aide un cadet perdu à réfléchir sur la situation et à prendre de bonnes décisions.

S.T.O.P.

Stopper. Rester sur place! Ne pas paniquer. Souvent, les personnes perdues gaspillent une énergie précieuse et risquent des blessures en cédant à la panique – c'est-à-dire en courant sans but, en continuant à se déplacer après la tombée du jour, en marchant en cercle. Si une personne perdue décide de se déplacer en tentant de trouver son emplacement, la plupart du temps, elle se perd davantage, augmentant la distance entre les points connus de son parcours. Ce déplacement fait seulement augmenter la grandeur de la zone de recherche, et par le fait même le temps que prend une équipe de sauvetage pour localiser un individu. Tant et aussi longtemps qu'il n'y a pas de danger immédiat, rester à un endroit.

Traiter. Réfléchir aux dangers immédiats et futurs et aux facteurs qui s'appliquent à la situation. Tenir compte de la période de la journée, sa condition physique personnelle et la dernière fois qu'on a consommé de l'eau ou de la nourriture. Essayer d'énumérer les options qui vous sont disponibles.

Observer. Observer et écouter pour les signaux des sauveteurs. Étudier l'environnement immédiat, déterminer les conditions météorologiques, le terrain et les ressources disponibles. Chercher à proximité immédiate pour un emplacement d'abri, de l'eau potable et des indices sur l'emplacement actuel.

Planifier. Planifier le meilleur plan d'action – peut être que la noirceur s'en vient et il faut envisager de monter un abri, trouver de l'eau ou allumer un feu. Inclure comment signaler aux sauveteurs dans le plan.

Une fois que l'acronyme S.T.O.P. est compris, demander encore les questions suivantes par rapport à l'article de Cadence à l'annexe A.

Q1. Comment la cadette Stephanie Leger s'est-elle perdue?

Q2. Quelle mesure a-t-elle prise en acceptant le fait qu'elle était perdue?

Les cadets doivent avoir maintenant une meilleure compréhension de ce que la cadette Leger a vécu et les mesures qu'elle a prises. Les réponses prévues sont énumérées ci-dessous.

R1. Elle s'était éloignée de son emplacement et, en conséquence, à l'approche de la nuit, elle était incapable de trouver son site de campement.

R2. Quand elle a réalisé qu'elle était perdue, elle a suivi l'acronyme « S.T.O.P » – Stopper, Traiter, Observer, Planifier.

Utiliser leurs nouvelles réponses et faire le rapprochement avec les réponses précédentes. Souligner encore une fois l'importance de considérer l'acronyme « S.T.O.P. » comme première mesure à prendre lorsqu'on est perdu.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quand une personne est perdue, à quel moment les plus grandes erreurs surviennent-elles?

Q2. Que signifie l'acronyme S.T.O.P.?

Q3. Qu'est-ce qu'une personne doit observer?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Les plus grandes erreurs surviennent dans les 30 premières minutes qu'on se perd.

R2. Stopper, traiter, observer et planifier.

R3. Lorsqu'il est perdu, un cadet doit observer l'environnement immédiat, les conditions météorologiques, le terrain et les ressources disponibles. Chercher un emplacement pour un abri, de l'eau potable et des indices sur l'emplacement actuel.

Point d'enseignement 2 **Discuter comment contrôler la peur et la panique quand on est perdu**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

Plusieurs cadets auront peur de divers éléments. Saisir l'occasion dans ce PE pour découvrir certaines des peurs des cadets.

1. Commencer ce PE en dévoilant aux cadets une peur personnelle (p. ex. les hauteurs). Cela vise à ouvrir le dialogue et encourage les cadets à répondre aux questions suivantes.
2. Demander aux cadets de révéler certaines de leurs peurs (elles peuvent être de tout genre) et les inscrire sur un tableau de papier ou un tableau à craie ou un tableau blanc.
3. Classer leurs peurs dans des groupes semblables.

Il est normal et nécessaire de ressentir de la peur. C'est de cette façon que la nature donne à une personne un regain d'énergie ou d'adrénaline. La peur est une réaction très normale pour les gens qui font face à une urgence qui menace leur vie.

Avec l'information ci-dessous, discuter comment les effets de la peur et de la panique peuvent affecter une personne.

EFFETS DE LA PEUR ET DE LA PANIQUE

Comment les individus réagissent à la peur dépend plus de leur l'état d'esprit que de la situation. Dans toute situation de stress, imprévue ou menaçante, la peur peut dominer la pensée rationnelle et peut ruiner les chances de survie. La peur peut aussi améliorer les chances de survie. Étant donné que quelque chose peut habituellement être fait pour améliorer toute situation, accepter la peur comme une réaction naturelle à une situation de stress, peut mener à un comportement constructif et peut augmenter les chances de survie.

Avec l'information ci-dessous, discuter comment la sensation de désespoir contribue à la peur.

FACTEURS QUI CONTRIBUENT À LA PEUR

La sensation d'impuissance et de désespoir sont des facteurs qui contribuent à la sensation de peur. On doit reconnaître et accepter la peur, et si possible, l'utiliser à son avantage en canalisant l'adrénaline sur les tâches immédiates. Les effets de la peur peuvent être combattus en identifiant chaque facteur, la comprendre et la gérer.

Avec l'information ci-dessous, discuter de chaque catégorie de la peur et demander aux cadets de quelles façons ils peuvent personnellement se voir gérer et surmonter chaque peur.

GÉRER LA PEUR

Il y a plusieurs peurs communes qui surviennent quand on se perd en campagne. Aborder et comprendre ces peurs peuvent aider à survivre pendant une période prolongée lorsqu'on est perdu. La liste ci-dessous explique comment gérer chaque peur.

Peur de l'inconnu. Que peut-il bien y avoir à cet endroit? Que m'arrivera-t-il? Est-ce sécuritaire? En acceptant cette peur comme étant normale, on peut rester calme et commencer à répondre à chaque question. Ne pas se critiquer pour avoir des pensées critiques ou négatives, juste se concentrer à résoudre chaque question ou problème de façon calme et confiante.

Peur de ses faiblesses personnelles. Cela mène à une attitude négative et favorise un comportement d'abandon. Tout le monde peut faire quelque chose, peu importe la gravité de la situation. Avoir confiance à l'équipement qu'on peut transporter et à ses compétences de l'utiliser. Comparer la situation actuelle à des situations semblables apprises dans le passé pour les surmonter.

Peur de l'inconfort. Cela amène les gens à continuer dans une mauvaise tempête pour essayer de retourner à la sécurité d'un camp de base où il y a beaucoup de nourriture et de chaleur, plutôt que de s'arrêter et de construire un abri d'urgence sécuritaire pour la nuit, malgré l'inconfort, avant qu'ils ne soient trempés, exténués, affamés et hypothermiques.

Peur d'être seul. Même l'indépendant peut sentir les effets de la solitude à moins que des mesures soient prises pour s'adapter et gérer l'isolation. Avoir beaucoup d'imagination et un sens de l'humour peuvent aider.

Peur de la noirceur et des animaux. Les gens avec des phobies peuvent facilement imaginer leur pire cauchemar se réaliser, tout particulièrement dans une situation de survie stressante. Une fois de plus, aborder chaque peur avec un plan d'action et une compréhension de cette peur dans le contexte de l'ensemble de la situation.

Peur de la souffrance et de la mort. Ce peut être le meilleur allié dans une situation de survie. Garder à l'esprit qu'on doit agir pour survivre. En acceptant cette possibilité, et en ne s'attardant pas sur le sujet, les gens peuvent déterminer si leurs plans leur assurent une certaine sécurité dans pareille situation. Avoir confiance aux capacités des sauveteurs pour localiser une personne.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Comment la peur affecte-t-elle un cadet lorsqu'il est perdu?

Q2. Quels sont les facteurs qui contribuent à la peur?

Q3. Comment est-ce que la peur et l'inconfort affectent les cadets?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. La peur peut dominer la pensée rationnelle et peut nuire aux chances de survie. Elle peut aussi les améliorer.

R2. L'impuissance et le sens du désespoir contribuent à la peur.

R3. Cela amène les gens à continuer dans une mauvaise tempête pour essayer de retourner à la sécurité d'un camp de base, plutôt que de s'arrêter et de construire un abri sécuritaire pour se reposer.

Point d'enseignement 3 **Identifier les cinq éléments de la survie**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

L'instructeur doit présenter ce PE comme les cinq éléments de survie et relier l'information à l'enseignement de la matière que les cadets recevront dans des leçons futures (p. ex. identifier des abris d'urgence, allumer des feux et cuire des aliments).

CINQ ÉLÉMENTS DE SURVIE

Après avoir réalisé avec succès les mesures à prendre de « S.T.O.P. » et reconnaître une situation de survie, la personne perdue doit faire l'inventaire de la nourriture et de l'équipement en main et commencer à mettre en oeuvre les cinq éléments de survie. Ces éléments sont énumérés en ordre de priorité.

1. **Attitude.** Maintenir une attitude positive est essentiel. On peut survivre en restant calme, en utilisant les ressources disponibles et en priorisant les besoins personnels.

2. **Abri.** Un abri est conçu pour protéger contre les intempéries, et selon les conditions météorologiques, protéger une personne contre les températures chaudes ou froides. L'hypothermie et l'hyperthermie sont deux des plus grands dangers dans une situation de survie. Un abri approprié peut aider à empêcher ces conditions de survenir. Dans un milieu désertique, par exemple le but est de rester sous un abri protégé des effets du soleil. Dans des situations de temps froid, l'abri procure de l'isolation.

3. **L'eau.** L'eau est le nutriment essentiel aux humains. Même si la soif n'est pas extrême, elle peut amortir l'esprit. Le manque d'eau diminuera lentement la capacité de survivre. Avec un abri approprié et suffisamment d'eau, on peut survivre des semaines.

4. **Feu.** Dans une situation de survie, le feu procure de la chaleur et de la lumière et des signaux pour les sauveteurs. Le temps froid ne réduit non seulement la capacité de penser, mais il a aussi tendance à diminuer la motivation à faire quelque chose. Même une baisse de quelques degrés de la température du corps peut affecter la capacité de prendre des décisions raisonnables.

5. **Nourriture.** Les personnes en bonne condition physique peuvent fonctionner pendant plusieurs jours ou même des semaines sans nourriture. Le but d'une personne dans une situation de survie en milieu sauvage est d'être retrouvée dans le plus court délai possible, parce que dans la plupart des cas, une personne est retrouvée bien avant que la nourriture devienne une question de survie. Cependant, il est toujours important de se préparer pour le pire et trouver les moyens pour alimenter le corps de substances, comme des baies, du poisson, des animaux, des oiseaux, etc.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quels sont les cinq éléments de survie?

Q2. Quel est l'unique nutriment essentiel que le corps a besoin pour fonctionner?

Q3. Qu'est-ce qu'un abri procure?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. L'attitude, l'abri, l'eau, le feu et la nourriture.

R2. L'eau.

R3. L'abri procure une protection contre les intempéries, et selon les conditions météorologiques, protège une personne contre les températures chaudes ou froides.

Point d'enseignement 4 **Élaborer un plan**

Durée : 20 min Méthode : Activité en classe

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets de mettre en œuvre les mesures à prendre lorsqu'ils sont perdus selon une mise en situation donnée.

RESSOURCES

- Des stylos et des crayons (un par cadet).
- Marqueurs de tableau de papier (un par groupe).
- Feuilles pour tableau de papier (une feuille par groupe),

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Les groupes devraient être espacés les uns des autres pour décourager les distractions entre les groupes.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en groupes d'au plus quatre personnes.
2. Donner une feuille de tableau de papier et un marqueur à chaque groupe.
3. Présenter une mise en situation ou en assigner une différente à chaque groupe et accorder 10 minutes aux cadets pour utiliser l'acronyme le « S.T.O.P. » en fonction d'une mise en situation donnée.
4. Accorder deux minutes à chaque groupe pour présenter son plan aux autres groupes.
5. Après que les groupes ont terminé leur présentation, l'instructeur doit donner ses commentaires sur la mise en situation. Les commentaires doivent résumer qu'essayer chaque voie peut amener un cadet à se perdre davantage. L'application des mesures « S.T.O.P. » augmente les chances que le cadet soit retrouvé en temps opportun.

Cadet perdu (Mise en situation A)

Votre unité de cadets participe à un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine où il faut faire un parcours en randonnée montagne. Pendant la dernière étape de la randonnée en montagne, vos lacets se détachent et vous arrêtez pour les attacher et le groupe continue en prenant une courbe dans le sentier. Vous prenez plus de temps qu'à l'habitude. En assumant que le groupe a continué sur le même sentier, vous prenez votre temps en profitant du temps seul sur le sentier. Après la courbe, le sentier donne sur une petite clairière qui se divise en quatre différents parcours. Inquiet que vous serez dans le pétrin pour avoir laissé le groupe, vous décidez d'essayer un des parcours et vous vous dépêchez pour les rattraper.

Plus vous avancez sur le sentier, vous réalisez que ce n'est pas le bon chemin. La randonnée en montagne a commencé tard l'après-midi et vous réalisez que le soleil commence à baisser dans le ciel. Vous avez voyagé rapidement sur ce sentier pour une courte période de temps, quand vous réalisez que vous avez pris le mauvais sentier. Vous réévaluez votre emplacement et vous vous rendez compte que vous avez fait une erreur à la clairière. Vous retournez sur le sentier vers la clairière en espérant que quelqu'un est revenu vers vous. Une fois arrivée à la clairière, il n'y a personne qui vous attend. La noirceur est proche et il y a trois sentiers, un d'eux mène au site de campement.

Vous êtes perdu, que devrez-vous faire?

Cadet perdu (Mise en situation B)

Les cadets d'étoile d'argent et d'étoile d'or, de votre unité de cadets, viennent de terminer une longue randonnée en montagne de trois jours. La randonnée en montagne consistait en plus de 30 kilomètres et tout le monde se repose maintenant au point de rendez-vous en attendant l'arrivée de l'autobus qui ramènera tous les cadets à l'unité d'appartenance. C'est le milieu de l'après-midi et plusieurs des cadets se décontractent, et reposent leurs corps endoloris et exténués. L'adjudant a pour tâche de surveiller tous les cadets et établir les limites à l'intérieur desquelles les cadets doivent rester.

Quand l'autobus arrive, plusieurs des cadets ont hâte de charger l'équipement et d'embarquer dans l'autobus en prévision de retourner à la maison. Après que l'autobus est chargé, l'adjudant fait un compte rapide confirmant que tous les cadets sont dans l'autobus.

Quand on a dit aux cadets qu'ils pouvaient aller se reposer en attendant l'arrivée de l'autobus, vous avez décidé d'aller faire une petite sieste. En vous dirigeant au bord de la clairière, vous avez vu des buissons contre lesquels vous avez appuyé votre sac. En l'utilisant comme appui-dos, vous vous êtes rapidement endormi. Au fil du temps, vous vous êtes réveillé et vous vous êtes dirigé vers la zone d'attente. En allant des buissons vers la clairière, vous êtes étonné de ne voir personne là.

Le choc d'être seul est une pensée inquiétante. Votre instinct initial est de partir; toutefois, vous n'avez aucune idée où vous êtes et vous n'êtes pas familier avec le chemin que l'autobus a pris. On vous a amené à 30 kilomètres plus loin et vous avez marché jusqu'ici, ce qui veut dire trois jours de marche.

Que devez-vous faire?

Cadet perdu (Mise en situation C)

Il est tôt en septembre et votre unité de cadets a commencé à s'entraîner en vue d'une compétition de course d'orientation qui aura lieu tard en octobre. Vous êtes nouveau à la course d'orientation, cependant, après avoir participé à quelques courses d'orientation pendant l'instruction d'été et quelques pratiques précédentes avec votre unité de cadets, vous vous sentez à l'aise avec vos compétences de lecture de carte.

L'entraîneur de course d'orientation reconnaît l'amélioration de votre compétence et décide de vous avancer au niveau d'instruction intermédiaire pour cette pratique. En chemin sur le parcours, vous réalisez que cette pratique vous sera plus difficile que celles des précédentes courses d'orientation. Sur les itinéraires que vous avez choisis, vous trouvez que les marqueurs sont placés dans des endroits plus difficiles et le terrain que l'itinéraire sillonne est plus difficile à évaluer.

En cours de route à votre quatrième poste de contrôle, vous sortez du sentier et vous vous trouvez devant une petite rivière que vous devez franchir, le sentier semble continuer sur l'autre côté. La rivière semble être plutôt profonde. Vous décidez de longer le bord pour trouver un endroit peu profond pour traverser. Après avoir traversé, vous essayez de localiser le sentier que vous avez vu pour continuer dans la bonne direction. Vous marchez près de la rivière pendant un certain temps avant de trouver le sentier, vous pensez être sur le bon itinéraire.

En continuant dans la même direction, vous avez le sentiment que vous êtes rendu trop loin, toutefois, vous continuez à aller encore plus loin. Après une période de temps, vous réalisez que vous n'êtes pas du tout dans la région où vous devez être – vous devez avoir pris le mauvais sentier à la rivière. La végétation a changé et ne correspond pas à ce que vous avez vu sur la carte. En arrêtant et en vérifiant les environs, vous réalisez que vous n'avez aucune idée où vous êtes ou jusqu'où vous avez marché. Vous êtes perdu.

Que devez-vous faire?

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'activité du PE4 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Avoir une compréhension des mesures immédiates à prendre lorsqu'on est perdu et de les mettre en oeuvre aideront les cadets à augmenter leurs chances de survie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C2-004 (ISBN 1-896713-00-9) Tawrell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book*. Green Valley, ON: Paul Tawrell.

C2-016 (ISBN 0-517-88783-5) Curtis, R. (1998). *The Backpacker's Field Manual : A Comprehensive Guide to Mastering Backcountry Skills*. New York, NY: Three Rivers Press.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M224.02 – IDENTIFIER LES SEPT ENNEMIS DE LA SURVIE

Durée totale : 30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Copier le document de cours qui se trouve à l'annexe B pour chaque cadet.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour cette leçon afin d'initier les cadets aux sept ennemis de la survie et de présenter des renseignements généraux.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit avoir identifié les sept ennemis de la survie.

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets de comprendre les sept ennemis de la survie de façon à ce qu'ils puissent avoir les connaissances pour les combattre et ainsi augmenter leurs chances de survie.

Point d'enseignement 1 **Expliquer la psychologie de la survie en milieu sauvage**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LA PSYCHOLOGIE DE LA SURVIE EN MILIEU SAUVAGE

La recherche a démontré qu'un certain nombre de facteurs influencent la survie. Le stress peut avoir un effet négatif pour toute personne qui se retrouve dans une situation de survie. Parfois le stress vécu dans une

situation de survie peut amener les gens à prendre des décisions qui échappent au bon sens. L'incapacité de prendre des décisions rationnelles a été cause de blessures et de décès parmi les gens rationnels et sensés.

Il est tout naturel pour les gens qui ont été nourris, vêtus et qui ont vécu dans un monde de confort moderne d'avoir peur à essayer de s'occuper de leurs propres besoins de base. Par contre, les humains ont quand même la volonté et l'intelligence de s'adapter à presque tout environnement naturel sur terre. Les gens sont plus forts et plus aptes qu'ils pensent.

La survie est davantage à propos de la qualité de l'esprit et du caractère qu'elle ne l'est à propos de la force physique. Parfois, la personne la plus forte physiquement est la première à abandonner, alors que la plus faible démontre le plus de détermination.

L'exigence psychologique la plus importante relativement à la survie en milieu sauvage est d'admettre la réalité de la situation et de réagir en conséquence.

Il ne faut pas oublier qu'il est impossible d'avoir tout ce qu'on veut, mais on peut avoir tout ce dont on a besoin!

Les chercheurs ont démontré que les enfants s'adaptent souvent plus facilement dans des situations de survie du au fait qu'ils ne sont pas conditionnés à autant de confort. Ils n'ont pas peur de se salir, de se mouiller et de s'amuser en faisant ce qu'ils font.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Qu'est-ce que les personnes oublient d'utiliser quand elles sont à bout de nerfs en raison d'être dans une situation de survie?

Q2. Quelle est l'exigence psychologique la plus importante en matière de survie dans un milieu sauvage?

Q3. Qu'est-ce qui est le plus important dans une situation de survie, l'esprit et le caractère ou la force physique?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Les personnes oublient d'utiliser leur bon sens quand elles sont à bout de nerfs en raison d'être dans une situation de survie.

R2. L'exigence psychologique la plus importante relativement à la survie en milieu sauvage est d'admettre la réalité de la situation et de réagir en conséquence.

R3. L'esprit et le caractère sont plus importants que la force physique dans une situation de survie.

Point d'enseignement 2 — **Identifier et expliquer comment combattre les sept ennemis de la survie**

Durée : 20 min — Méthode : Exposé interactif

Inciter les cadets à réfléchir au sujet de ce que les sept ennemis de la survie peuvent être. Au fur et à mesure que les cadets devinent les sept ennemis, revoir les points qui se rapportent à cet ennemi, tels qu'énumérés ci-dessous.

GÉNÉRALITÉS

Chaque personne a fait l'expérience des sept ennemis de la survie – la douleur, le froid, la soif, la faim, la fatigue, l'ennui et la solitude, mais peu de personnes les ont éprouvés au point où leur survie était menacée. Dans une situation de survie, ces sentiments deviennent plus graves et dangereux. Plus un cadet est renseigné sur les sept ennemis de la survie, mieux il est préparé pour pouvoir les combattre, et ainsi augmenter ses chances de survie.

La douleur. La douleur est la façon par laquelle la nature laisse savoir à l'esprit qu'il y a quelque chose qui ne va pas. L'esprit peut reporter la sensation de la douleur, si l'esprit et le corps sont occupés à faire autre chose. Une fois que l'esprit reconnaît la douleur, elle peut affaiblir la volonté de survivre. Cela peut devenir accablant, même si ce n'est pas grave ou prolongé. Rester enthousiaste pour reporter la sensation de douleur.

Le froid. Le froid est une menace plus importante que la plupart des personnes pensent. Le froid diminue la capacité de penser et distrait les personnes au point de seulement penser à se réchauffer. Du fait que le froid ralentit le corps, il est facile de sentir le besoin de dormir. Le froid engourdit l'esprit, le corps et la volonté. Continuer à bouger pour essayer de se réchauffer.

La soif. La soif est un ennemi caché de la survie. Même quand une personne a une légère soif, l'esprit peut devenir sombre. Tout comme la douleur et le froid, si la soif attire l'attention, elle peut diminuer la volonté de survivre. Ne pas oublier de boire de l'eau si elle est disponible et potable. La sensation de soif peut embrouiller l'esprit. Une personne peut devenir déshydratée même quand l'eau est disponible parce qu'elle oublie de boire ou ne se force pas pour boire. Un manque d'eau mène à la déshydratation ainsi qu'aux maux de tête et aux nausées.

La faim. La sensation de faim peut affecter le raisonnement d'une personne. La soif et la faim peuvent augmenter les risques de succomber aux effets du froid, de la douleur et de la peur. Cela est particulièrement vrai après trois jours, quand l'estomac rétrécit et son désir pour la nourriture est réduit.

La fatigue. Même un peu de fatigue peut réduire les aptitudes mentales. Il est facile de devenir paresseux et d'adopter une attitude nonchalante. La fatigue est un des dangers les plus menaçants à la survie en milieu sauvage et peut être responsable pour quelques décès. Bien qu'il existe un réel danger de trop faire d'effort, la fatigue peut résulter d'une sensation d'impuissance ou de frustration. Dormir permet à une personne de s'évader d'une situation qu'elle peut percevoir comme étant trop difficile à gérer.

L'ennui et la solitude. L'ennui et la solitude sont deux des ennemis les plus difficiles de la survie parce qu'ils sont inattendus. Lorsqu'il n'y a rien à faire, les sentiments d'ennui et de solitude peuvent s'infiltrer de façon inaperçue. Essayer de trouver des façons pour rester occupé. Préparer un plan permet à une personne d'être constructive tout en restant occupée. Construire des commodités pour le site ou quelque chose aussi simple que chanter et parler peuvent garder l'esprit d'un cadet occupé.

ACTIVITÉ

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de familiariser les cadets avec les sept ennemis de la survie.

RESSOURCES

- Des copies de mots croisés qui se trouvent à l'annexe B (une par cadet).
- Des stylos et des crayons (un par cadet).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Distribuer une copie des mots croisés à chaque cadet.
2. S'assurer que tous les cadets comprennent comment faire les mots croisés (p. ex. expliquer la différence entre les réponses entrées horizontalement et verticalement).
3. Accorder cinq à sept minutes pour permettre aux cadets de terminer les mots croisés.
4. Corriger les mots croisés en utilisant la feuille de réponses qui se trouve à l'annexe C.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

La participation des cadets à cette activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. Qu'est-ce que les personnes oublient d'utiliser quand elles sont à bout de nerfs en raison d'être dans une situation de survie?

Q2. Quels sont les sept ennemis de la survie?

Q3. Pourquoi l'ennui et la solitude sont deux des ennemis les plus difficiles de la survie?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Les personnes oublient d'utiliser leur bon sens quand elles sont à bout de nerfs en raison d'être dans une situation de survie.

R2. Les sept ennemis de la survie sont la douleur, le froid, la soif, la faim, la fatigue, l'ennui et la solitude.

R3. L'ennui et la solitude sont souvent inattendus et ils peuvent s'infiltrer de façon inaperçue.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Être dans le bon esprit peut faire une grande différence sur la façon dont il faut s'adapter dans une situation de survie. Connaître les sept ennemis de survie peut augmenter sensiblement ses chances de les combattre, si l'on se perd.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A2-046 B-GA-217-001/PT-001 *La survie sous tous les climats. (n.d.)*, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

C2-068 (ISBN 0-425-10572-5) Brown, T et Morgan, B. (1983). *Tom Brown's Field Guide to Wilderness Survival*, New York, NY, The Berkley Publishing Group.

C2-069 (ISBN 0-9694132-0-3) Ferri, G. (2000). *The Psychology of Wilderness Survival*, Hanover, ON, Skyway Printing.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M224.03 – PRÉDIRE LE TEMPS À L'AIDE DES FORMATIONS DE NUAGES

Durée totale : 30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Un exposé interactif a été choisi pour cette leçon pour présenter les moyens de prédire le temps à l'aide des formations de nuages comme un nouveau sujet et de présenter la matière de base ou des renseignements généraux.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de prédire le temps à l'aide des formations des nuages.

IMPORTANCE

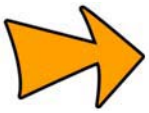
Il est important que les cadets apprennent comment prédire le temps à l'aide des formations de nuages de façon à pouvoir tenir compte du temps dans leur plan de survie, s'ils se perdent. Le temps joue un rôle important quand il faut choisir la meilleure mesure à prendre lorsqu'on attend l'aide des sauveteurs et pour décider du type d'abri à rechercher ou à construire.

Point d'enseignement 1 **Identifier les types de nuages**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

TYPES DE LA FORMATION DE NUAGES

Les termes cumulus et stratus sont utilisés dans la plupart des noms de nuage. Dans la plupart des cas, la hauteur du nuage est le préfixe (l'élément au début d'un mot) et le type est le suffixe (l'élément à la fin d'un mot). Discuter des types de formations de nuages.



Les noms de nuage viennent du Latin. Certains mots communs sont :

- cirro = élevé;
- alto = moyen;
- nimbus = pluie;
- cirrus = boucle;
- stratus (comme préfixe) = bas;
- stratus (comme suffixe) = couche; et
- cumulus = amas.

Les nuages sont classés en deux catégories basées sur comment ils sont formés – cumulus et stratus.

Cumulus. Le nuage typique aggloméré, « gonflé » est formé par des courants d'air ascendant. Les nuages cumulus sont l'évidence de conditions d'air instables. Les nuages cumulus sont formés quand des petites zones d'air ascendant refroidissent au point de saturation.

Stratus. Ceux-ci sont d'apparence « dispersée » et en feuilles ou en couches horizontales. Les nuages stratus sont formés quand une couche d'air humide est refroidie sous son point de saturation.

La précipitation provient des nuages nimbus.

L'air froid peut retenir moins d'eau que l'air chaud. Au fur et à mesure qu'une quantité d'air donnée refroidit, l'humidité augmente. Quand l'humidité atteint 100 pour cent, les nuages se forment. Ceci est le point de saturation.

FAMILLES DE NUAGES

Cette section comprend les descriptions des nuages trouvés dans chaque famille et les prévisions météorologiques pour chacune.

Les cadets doivent être capables de décrire l'apparence de chaque nuage. Le temps sera discuté davantage dans le PE2.

Les nuages sont classés dans quatre familles – nuages de l'étage supérieur, nuages de l'étage moyen, les nuages de l'étage inférieur et les nuages à développement vertical.

Nuages de l'étage supérieur

Ces nuages sont très hauts dans le ciel et sont composés de cristaux de glace. Les nuages de l'étage supérieur ont « cirro » comme préfixe. Il y a trois types – cirrus, cirrocumulus et cirrostratus.

Cirrus. Ces nuages se forment en traînées et ressemblent à de la barbe à papa qu'on étire. Ils ressemblent à des traînées de nuage blanchâtres et sont habituellement un indicateur de beau temps.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 87)

Figure 14-3-1 Cirrus

Cirrostratus. Ces nuages sont des feuilles blanchâtres qui couvrent complètement le ciel. Les nuages cirrostratus sont généralement transparents. Quand ces nuages sont dans le ciel, on peut s'attendre à des précipitations dans un ou deux jours.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 87)

Figure 14-3-2 Cirrostratus

Cirrocumulus. Ces nuages sont petits, blancs et gonflés. Ils forment une feuille énorme, couvrant le ciel. Quand les nuages cirrocumulus sont dans le ciel, on peut prédire du beau temps.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 87)

Figure 14-3-3 Cirrocumulus

Nuages de l’étage moyen

Ces nuages sont dans le milieu du ciel et sont composés de cristaux de glace ou de gouttellettes d’eau. Les nuages de l’étage moyen ont « alto » comme préfixe. Il y a deux types principaux – altocumulus et altostratus.

Altocumulus. Ces nuages sont très gros et peuvent être blancs ou gris. Ils se présentent comme une couche ou une série de bancs de masses rondes. On peut voir les nuages altocumulus avant du beau ou du mauvais temps, et ils ont peu de valeur comme indicateur de conditions climatiques futures.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 87)

Figure 14-3-4 Altocumulus

Altostratus. Ces nuages se présentent comme une feuille grisâtre ou blanchâtre qui couvre complètement le ciel. Le ciel peut vaguement être vu au travers. Les nuages altostratus indiquent l’augmentation d’humidité et habituellement précèdent des précipitations dans les 24 heures ou moins.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 87)

Figure 14-3-5 Altostratus

Nuages de l'étage inférieur

Ces nuages sont très bas dans le ciel et sont composés de gouttelettes d'eau. Les nuages de l'étage inférieur sont associés avec « stratus ». Il y a trois types – stratus, stratocumulus et nimbostratus.

Stratus. Ces nuages se présentent en feuilles basses, ennuyeuses, grisâtres qui couvrent complètement le ciel (semblables à du brouillard). Pendant la journée, on ne peut pas voir le soleil. Ils peuvent produire de la bruine ou de la pluie très légère ou de la neige. Quand il y a des nuages profonds au-dessus, la pluie ou la neige peut être plus abondante.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 87)

Figure 14-3-6 Stratus

Stratocumulus. Ceux-ci apparaissent comme des feuilles de gros nuages gonflés blancs ou gris. Les nuages stratocumulus apparaissent souvent en bancs ou rouleaux foncés et sont souvent minces montrant un ciel bleu au travers des coupures. La neige ou les averses de pluie sont possibles et peuvent être abondantes.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 87)

Figure 14-3-7 Stratocumulus

Nimbostratus. Ceux-ci apparaissent comme des couches gris foncé de gros nuages, gonflés. Quand ils produisent de la précipitation, elle est en forme de pluie ou de neige constante. La partie inférieure de ce nuage est souvent cachée par la pluie ou la neige qui tombe, qui peut être abondante.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 88)

Figure 14-3-8 Nimbostratus

Nuages à développement vertical

Ces nuages peuvent être bas dans le ciel. Quand la température est au-dessus du point de congélation (plus haut que zéro degrés), ils sont composés de gouttelettes d'eau. Quand la température est au-dessous du point de congélation (plus bas que zéro degrés), ils sont composés de cristaux de glace ou des gouttelettes d'eau. Les nuages à développement vertical sont associés avec « cumulus ». Il y a trois types – cumulus, cumulus bourgeonnant et cumulonimbus.

Cumulus. Ces nuages sont de gros nuages gonflés individuels. Ils ressemblent à du chou-fleur ou des balles de coton. Les parties inférieures sont souvent foncées et plates. On peut souvent les voir lors d'une journée

chaude. Quand ces nuages sont dans le ciel, on peut prévoir du beau temps, à moins qu'ils commencent à s'étendre vers le haut.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 88)

Figure 14-3-9 Cumulus

Cumulus bourgeonnant. Ces nuages s'accumulent en de hautes masses bourgeonnantes. Ils ont des parties supérieures blanches, gonflées mais des parties inférieures très foncées. Les nuages cumulus bourgeonnants peuvent produirent des averses et peuvent se transformer en glace dense ou en orages.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 88)

Figure 14-3-10 Cumulus bourgeonnants

Cumulonimbus. Ces nuages sont très foncés au bas. Ils s'étendent vers le haut dans l'atmosphère et leurs parties supérieures sont aplaties. Quand les nuages cumulonimbus sont dans le ciel, on peut prévoir des orages et des conditions venteuses et pluvieuses.

Brotak, E., Wild About Weather, A Division of Sterling Publishing Co., Inc. (p. 89)

Figure 14-3-11 Cumulonimbus

Les nuages longs, étroits blancs laissés en arrière des avions à réaction sont nommés traînées de condensation. Ils sont formés par l'humidité qui sort du moteur et qui se transforme en condensation dans l'air très froid.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quels sont les trois nuages trouvés dans la famille des nuages de l'étage supérieur?

Q2. À quoi ressemble un nuage altocumulus?

Q3. À quoi ressemble un nuage nimbostratus?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Cirrus, cirrostratus et cirrocumulus.

R2. Ces nuages sont très gros et peuvent être blancs ou gris. Ils se présentent comme une couche ou une série de bancs de masses rondes.

R3. Ceux-ci se présentent comme des couches gris foncé de gros nuages, gonflés.

Point d'enseignement 2 **Discuter comment prédire le temps prévu à l'aide des nuages**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

Être capable de prévoir le temps à l'aide des nuages est un très bon outil en campagne. Discuter des signes que les nuages donnent quand le temps est sur le point de changer.

MAUVAIS TEMPS

Quand les conditions météorologiques sont sur le point de **se détériorer**, on peut apercevoir plusieurs activités touchant les nuages en général. Voici des signes de détérioration du temps :

- Quel que soit le type de formation, les nuages s'épaississent et s'assombrissent, deviennent plus nombreux ou se réunissent, forment des couches ou des amoncellements ou se rapprochent du sol.
- Les nuages se forment en bancs à l'ouest avec les vents provenant du sud.
- Les nuages se déplacent dans toutes les directions ou en sens contraire du vent de surface.
- Les nuages altostratus s'assombrissent et se rapprochent du sol.
- Les nuages altocumulus se déplacent rapidement dans le ciel ou forment des tours le matin.
- Les nuages cumulus se forment le matin et s'amoncellent l'après-midi ou se déplacent du sud ou sud-ouest.

Un halo entoure la lune qui indique que les conditions météorologiques sont sur le point de se détériorer.

BEAU TEMPS

Quand les conditions météorologiques sont sur le point de **s'améliorer**, on peut apercevoir plusieurs activités touchant les nuages en général. Voici des signes d'amélioration du temps :

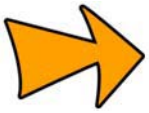
- La couverture nuageuse s'estompe, de petites parcelles de ciel bleu se montrent.
- Les nuages cumulus se forment dans l'après-midi ou flottent seuls sans s'amonceler.
- Les nuages stratocumulus dérivent avec le vent dominant et restent dispersés.
- Les traînées de condensation laissées par les avions qui volent à haute altitude se dispersent rapidement.
- Le brouillard matinal disparaît avant midi.

LES ORAGES/LES ÉCLAIRS

Les orages. Les orages sont plus fréquents durant la période estivale. Ils se forment par les nuages cumulus, qui s'alimentent de chaleur et d'air humide. Ces nuages se développent rapidement pendant la journée, en raison de la chaleur du soleil. Quand les nuages foncés cumulonimbus commencent à s'approcher, on peut s'attendre à un orage. La grande caractéristique d'un orage est l'éclair.

Les éclairs. L'éclair est une décharge électrique dans l'atmosphère. Quand les nuages cumulus se dilatent, ils développent un champ électrique. Le dessus du nuage, où il y a beaucoup de cristaux de glace, est habituellement positif. La partie inférieure du nuage, remplie de gouttelettes d'eau, est habituellement négative. Le sol a une charge positive. Une charge électrique s'accumule et l'atmosphère produit des éclairs.

Le tonnerre. Le tonnerre est le son que l'éclair fait quand il réchauffe l'air et s'étend rapidement. Puisque le son se déplace plus lentement que la lumière, on peut évaluer à quelle distance un éclair se produit en comptant les secondes entre le moment où on voit l'éclair et qu'on entend le tonnerre. Chaque trois secondes d'intervalle équivaut à environ un kilomètre.



La peur des éclairs se nomme l'*astraphobie*. La peur du tonnerre se nomme la *bronthémophobie*.

Tel que mentionné dans le PE1, on peut également prédire le temps simplement en connaissant le type de nuages dans le ciel. Discuter du temps prévu pour chaque type de nuage.

NUAGES DE L'ÉTAGE SUPÉRIEUR	
Cirrus	Habituellement un indicateur de beau temps.
Cirrocumulus	Prévoir des précipitations dans un ou deux jours.
Cirrostratus	Prédire du beau temps.
NUAGES DE L'ÉTAGE MOYEN	
Altocumulus	Normalement vu avant le beau ou le mauvais temps. Ils ont peu de valeur comme indicateur de conditions climatiques futures.
Altostratus	Prévoir des précipitations dans les 24 heures ou moins.
NUAGES DE L'ÉTAGE INFÉRIEUR	
Stratus	Prévoir de la bruine, de la pluie légère ou de la neige.
Stratocumulus	La neige ou les averses sont possibles et peuvent être abondantes.
Nimbostratus	Prévoir de la pluie ou de la neige.
NUAGES À DÉVELOPPEMENT VERTICAL	
Cumulus	Prévoir du beau temps, à moins qu'ils commencent à s'étendre vers le haut.
Towering Cumulus	Prévoir des averses. Peuvent développer en glace dense ou des orages.
Cumulonimbus	Prévoir des orages et des conditions d'averses de pluie.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quels sont les signes les plus communs du temps qui est sur le point de se détériorer?

Q2. Quels sont les deux nuages de l'étage moyen et quel temps on peut prévoir quand on les voit dans le ciel?

Q3. Qu'est-ce que les éclairs?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Voici des signes de détérioration du temps :

- Quel que soit le type de formation, les nuages s'épaississent et s'assombrissent, deviennent plus nombreux ou se réunissent, forment des couches ou des amoncellements ou se rapprochent du sol.
- Les nuages se forment en bancs à l'ouest avec les vents provenant du sud.
- Les nuages se déplacent dans toutes les directions ou en sens contraire du vent de surface.
- Les nuages altostratus s'assombrissent et se rapprochent du sol.
- Les nuages altocumulus se déplacent rapidement dans le ciel ou forment des tours le matin.
- Les nuages cumulus se forment le matin et s'amoncellent l'après-midi ou se déplacent du sud ou sud-ouest.

R2.

NUAGES DE L'ÉTAGE MOYEN	
Altocumulus	Normalement vu avant le beau ou le mauvais temps. Ils ont peu de valeur comme indicateur de conditions climatiques futures.
Altostratus	Prévoir des précipitations dans les 24 heures ou moins.

R3. L'éclair est une décharge électrique dans l'atmosphère. Quand les nuages cumulus se dilatent, ils développent un champ électrique. Le dessus du nuage, où il y a beaucoup de cristaux de glace, est habituellement positif. La partie inférieure du nuage, remplie de gouttelettes d'eau, est habituellement négative. Le sol a une charge relativement positive. Une charge électrique s'accumule et l'atmosphère produit des éclairs.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. Quels sont les trois nuages de l'étape supérieur, y compris leur description et prévision du temps?

Q2. Quels sont les trois nuages de l'étape inférieur, y compris leur description et prévision du temps?

Q3. Quels sont les signes les plus communs du temps qui est sur le point de s'améliorer?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Les nuages de l'étage supérieur, y compris :

- **Cirrus.** Ces nuages se forment en traînées et ressemblent à de la barbe à papa qu'on étire. Ils ont des traînées de nuage blanchâtres et sont habituellement un indicateur de beau temps.
- **Cirrostratus.** Ces nuages sont des feuilles blanchâtres qui couvrent complètement le ciel. Ils sont généralement transparents. Quand ces nuages sont dans le ciel, on peut s'attendre à des précipitations dans un ou deux jours.
- **Cirrocumulus.** Ces nuages sont petits, blancs et gonflés. Ils forment une feuille énorme, couvrant le ciel. Quand ces nuages sont dans le ciel, on peut prédire du beau temps.

R2. Les nuages de l'étage inférieur, y compris :

- **Stratus.** Ces nuages sont des feuilles basses, ennuyeuses, grisâtres qui couvrent complètement le ciel (semblables à du brouillard). Pendant la journée, on ne peut pas voir le soleil. Ils peuvent produire de la bruine ou de la pluie très légère ou de la neige. Quand il y a des nuages profonds au-dessus, la pluie ou la neige peut être plus abondante.
- **Stratocumulus.** Ceux-ci sont des feuilles de nuages gros gonflés blancs ou gris. Ils se présentent souvent en bancs ou rouleaux foncés et sont souvent minces montrant un ciel bleu au travers des coupures. La neige ou les averses de pluie sont possibles et peuvent être abondantes.
- **Nimbostratus.** Ils sont formés de couches gris foncé de gros nuages, gonflés. Quand ils produisent de la précipitation, elle est en forme de pluie ou de neige constante. La partie inférieure de ce nuage est souvent cachée par la pluie ou la neige qui tombe, qui peut être abondante.

R3. Voici des signes d'amélioration du temps :

- La couverture nuageuse s'estompe, de petites parcelles de ciel bleu se montrent.
- Les nuages cumulus se forment dans l'après-midi ou flottent seuls sans s'amonceler.
- Les nuages stratocumulus dérivent avec le vent dominant et restent dispersés.
- Les traînées de condensation laissées par les avions qui volent à haute altitude se dispersent rapidement.
- Le brouillard matinal disparaît avant midi.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Être capable d'utiliser les nuages pour prédire le temps est un outil important dans une situation de survie et en campagne. Le temps est un aspect important de planification dans toute situation de survie en ce qui a trait au type d'abri sélectionné et le meilleur plan d'action à prendre.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-036 A-CR-CCP-121/PT-001 D Cad 3. (2000). *Livre de référence des Cadets royaux de l'Armée canadienne*, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

A2-045 A-CR-CCP-263/PT-001/(ISBN 0-9680390-5-7) MacDonald, A.F. & Peppler, I.L. (2000). *Entre ciel et terre. Édition du millénaire*, Ottawa, ON, Aviation Publishers Co. Limited.

C2-016 (ISBN 0-517-88783-5) Curtis, R. (1998). *The Backpackers Field Manual : A Comprehensive Guide to Mastering Backcountry Skills*, New York, NY, Three Rivers Press.

C2-072 (ISBN 1-57990-468-8) Brotak, E. (2004). *Wild About Weather*, New York, NY, Lark Books, A Division of Sterling Publishing Co., Inc.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM M224.04 – IDENTIFIER LES ABRIS D'URGENCE

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Rechercher ou construire des abris pour les PE2 et PE3. Il est essentiel que les cadets aient des exemples visuels de chaque abri. Toutefois, il faut savoir que les différences de terrain peuvent limiter la capacité de localiser les abris mentionnés.

La définition de sous le vent est au côté ou vers le côté abrité du vent (p. ex. si le vent souffle contre le devant d'une voiture, le côté sous le vent serait l'arrière de la voiture.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Un exposé interactif a été choisi pour les PE1 à PE3 afin de présenter les facteurs à considérer lors de l'identification des abris d'urgence comme un nouveau sujet et de présenter la matière de base ou des renseignements généraux.

Une activité pratique a été choisie pour le PE4, parce qu'il s'agit d'une façon interactive qui permet aux cadets de chercher des abris d'urgence dans un milieu naturel.

INTRODUCTION

RÉVISION

La révision de cette leçon est tirée de la leçon précédente M224.01 (chapitre 13, section 1).

QUESTIONS

Q1. Que signifie l'acronyme S.T.O.P.?

Q2. Quels sont les cinq éléments de survie?

Q3. Quel est le deuxième élément de survie quand vous vous rendez compte que vous êtes perdu?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Stopper, Traiter, Observer et Planifier.

R2. L'attitude, un abri, de l'eau, du feu et des vivres.

R3. Un abri.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les abris d'urgence qui sont naturels ou improvisés et s'assurer que l'emplacement qu'il a choisi lui procure du confort pendant toute la durée de son séjour.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets soient capables d'identifier un abri ou de construire un abri d'urgence parce qu'un abri est identifié comme un des éléments de survie. La construction d'un abri est le deuxième élément de survie qui doit être complété une fois que les cadets savent qu'ils sont perdus.

Point d'enseignement 1 **Expliquer les facteurs à considérer lors du choix d'un site pour un abri d'urgence**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

Le secteur d'instruction pour cette leçon doit satisfaire aux facteurs de choix du site tels que décrits dans le PE1.

Les cadets doivent être en mesure d'identifier un type d'abri à la fin de cette leçon. Débuter ce PE en présentant une mise en situation aux cadets où ils se sont perdus en campagne et ils ne leur restent que quelques heures de lumière du jour.

Un abri est leur première préoccupation. L'endroit choisi pour démontrer le choix d'un site devrait rencontrer la plupart sinon tous les facteurs du choix d'un emplacement. Poser des questions aux cadets en leur demandant ce qu'ils pensent actuellement de l'emplacement. Ces questions devraient les faire réfléchir sur les facteurs dont ils doivent tenir compte dans le choix d'un site.

Continuer cette leçon en identifiant le reste des facteurs et des éléments tels que décrits dans le PE1.

Pendant les mois d'été, le besoin d'un abri n'est pas toujours une grande préoccupation, toutefois il devrait l'être. Même en hiver, un survivant peut être tenté de faire un feu la première nuit plutôt que de se mettre à l'ouvrage et de construire ou trouver un abri. Lorsqu'on discute des cinq éléments de survie, l'abri est le deuxième élément, avant le feu. Un abri procure de la protection contre les éléments, tout particulièrement contre le vent et la précipitation. Les abris améliorent le moral et les chances de survie en procurant du confort, de la sécurité et un sens d'accomplissement.

LES FACTEURS CONCERNANT LE TERRAIN

Il y a plusieurs facteurs sur lesquels il faut se pencher lorsqu'on choisit un site. Les endroits pour construire un abri doivent satisfaire à certains critères, pour éviter d'être réveillé pendant la nuit en raison d'un problème d'omission.

Choisir un endroit qui est assez grand pour l'abri planifié. Les sites possibles qui sont parfaits dans leur forme naturelle peuvent être trop petits pour accommoder la taille d'une personne. S'assurer que le site choisi peut facilement, tout en tenant compte de la situation, convenir à une personne pour la durée de la situation de survie.

Choisir un endroit qui est élevé et permet un bon drainage. Un site doit permettre de garder les pieds au sec et un drainage pour les averses ultérieures. S'éloigner des rivières ou des lacs qui peuvent inonder après une averse de pluie.

Identifier les endroits abrités qui protègent contre le vent, de la pluie et du soleil. On peut chercher un abri contre le vent, la pluie et le soleil près des rochers, des versants, des arbres ou de toute autre source disponible. En été, une petite brise réduit le nombre d'insectes et peut garder quelqu'un au frais pendant les journées chaudes. Pendant l'hiver, un abri protège le corps des éléments et procure de la chaleur. Si l'entrée de l'abri est sous le vent (à l'écart du vent), la pluie ou la neige tourbillonne par-dessus et tombe à l'intérieur. Si l'entrée est orientée face au vent, la fumée et les cendres du feu entre dans l'abri. Orienter l'arrière de l'abri vers le vent (voir à la figure 14-4-6).

LES FACTEURS CONCERNANT L'EMPLACEMENT

La proximité d'une source d'eau qui fournit de l'eau potable et des aliments de la pêche. La disponibilité d'une source d'eau à proximité réduit la quantité d'énergie dépensée à recueillir de l'eau. Une source d'eau peut aussi offrir un endroit pour la pêche qui peut fournir des aliments.

La proximité d'une source de combustible pour faire un feu pendant les temps froids. Placer un abri près d'une source de combustible réduit la quantité d'énergie nécessaire pour recueillir assez de combustible pour le feu.

La proximité du matériel de construction. Bien que l'abri soit un abri d'urgence, il y a toujours un besoin pour faire ce qui est naturel plus supportable. Placer l'abri près des matériaux de construction réduit la quantité d'énergie nécessaire pour bâtir et fixer l'abri.

La proximité des sentiers d'animaux ou des trous. Dans un milieu sauvage, la chaîne alimentaire est active. Faire attention de ne pas situer l'abri près des sentiers naturels que les animaux créent. Où il y a des animaux, il peut y avoir du danger.

Choisir des endroits qui sont près ou peuvent être vus par un aéronef du haut des airs. Lorsqu'on est perdu dans un milieu sauvage, il est important de se rappeler qu'il faut établir contact avec l'équipe de recherche et des sauveteurs ou d'attirer leur attention. Rester dans un site qui est facilement visible du haut des airs augmente les chances d'être secouru.

Estimer le temps requis pour construire un abri avant la tombée de la nuit. Selon le temps disponible, on peut choisir de construire un abri d'urgence simple pour la nuit. Évaluer combien il reste de lumière du jour lors de la construction d'un abri en regardant à l'horizon. Si le soleil est près de l'horizon, il ne reste pas beaucoup de lumière du jour.

L'entrée doit être à l'abri du vent et de préférence dans la direction du soleil. Situer l'abri de façon à ce que le vent dominant souffle à l'arrière aidera à assurer que l'occupant pourra conserver la chaleur à l'intérieur. Orienter l'entrée, si possible, vers le soleil pour laisser entrer les rayons du soleil dans l'abri. Cela procure de la chaleur à l'occupant.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quels sont trois facteurs concernant le terrain dont il faut tenir compte lors du choix d'un site d'abri?

Q2. Quels sont trois facteurs concernant l'emplacement du site dont il faut tenir compte?

Q3. Vers quelle direction l'entrée d'un abri devrait-elle être orientée?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Choisir un endroit qui est assez grand et élevé pour l'abri planifié, et qui permet un bon drainage et aide à protéger contre le vent, la pluie et le soleil.

R2. L'emplacement doit être à proximité d'une source d'eau qui fournit de l'eau potable et des aliments de la pêche. Elle doit aussi être près des matériaux de construction mais loin des sentiers ou des trous d'animaux.

R3. L'entrée doit faire face au côté sous le vent (protégé du vent).

Point d'enseignement 2 **Identifier les types d'abris naturels**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

Diriger une visite d'abris réels. Des exemples aident à illustrer à quoi chaque abri ressemble et à donner aux cadets des indices sur le but de chaque abri.

Demander aux cadets d'inspecter chaque type d'abri.

CREUX SOUS UN ARBRE

Un creux sous un arbre est un bon abri naturel qui peut être utilisé à la hâte, quand il n'y a que peu de temps à construire quelque chose de plus permanent. On le trouve souvent sous un arbre, tout particulièrement un grand conifère. Les branches les plus basses qui pendent au-dessus du creux de l'arbre peuvent former une sorte de toit pour bloquer le vent et la pluie.

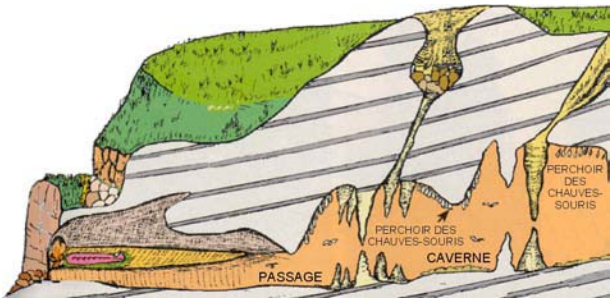
Berger, K., Backpacking and Hiking, DK Publishing, Inc. (p. 203)

Figure 14-4-1 Un creux sous un arbre

CAVERNE

Une caverne est un abri idéal parce qu'elle offre un toit, une température constante et est solide.

Les cavernes se trouvent le long des falaises ou le long des lignes de côte, tout particulièrement si les niveaux d'eau se sont retirés; toutefois, ces cavernes ont probablement été formées par le mouvement des vagues. Faire attention à la marée haute.



Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 409)

Figure 14-4-2 Caverne

ABRI DE RACINES

Un abri de racines donne une bonne séparation du vent avec un peu de préparation. Il faut être prudent parce que l'eau a tendance à se concentrer à la base des racines pendant une chute de pluie. Les racines servent de structure pour l'abri et sont situées à la base d'un arbre tombé. Ajouter des branches supplémentaires ou des rameaux comme coupe-vent et creuser dans le sol pour améliorer l'abri.

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 397)

Figure 14-4-3 Un abri de racines

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

L'inspection des abris naturels par les cadets servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 3 **Identifier les types d'abris improvisés**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

Diriger une visite des abris réels. Des exemples aident à illustrer à quoi chaque abri ressemble et à donner aux cadets des indices sur le but de chaque abri.

Demander aux cadets d'inspecter chaque type d'abri.

Un abri improvisé est construit de substances disponibles, avec peu de préparation. Le type d'abri qu'on construit dépend des conditions météorologiques locales, les matériaux disponibles et pour combien de temps l'abri est nécessaire.

ABRI FAIT D'UN ARBRE COUCHÉ

Un abri utilise un arbre tombé naturellement. Avec un peu de préparation, cet abri procure une bonne couverture contre les éléments. Les branches d'un arbre tombé sont coupées du centre de l'arbre, ce qui crée un creux pour un abri. Les branches excédentaires sont tissées à travers les branches d'arbre restantes, cela rend l'abri à l'épreuve des intempéries.

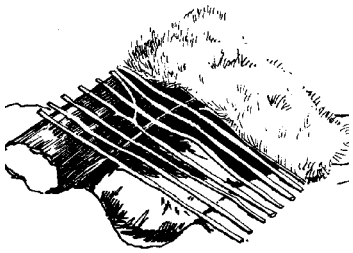
Wiseman, J., The SAS Survival Handbook, HarperCollins Publishers (p. 245)

Figure 14-4-4 Un abri fait d'un arbre couché

TRONC TOMBÉ

Un rondin ou un tronc d'arbre tombé fait un coupe-vent utile en lui-même s'il est contre le vent. Cet abri peut être préparé rapidement comme abri temporaire, quand le temps de construction est limité; toutefois, on peut le développer en un abri plus permanent avec une préparation supplémentaire.

Si le tronc est petit faire un creux dans le sol pour augmenter la taille de l'abri. Le creux doit être à l'opposé du vent (au côté sous le vent). Un rondin peut aussi faire un excellent soutien pour un toit en appentis de rameaux.



Wiseman, J., The SAS Survival Handbook, HarperCollins Publishers (p. 245)

Figure 14-4-5 Un tronc tombé

APPENTIS

L'appentis est l'un des abris les plus pratiques et polyvalents. On peut facilement l'assembler et on peut le construire à l'aide d'une structure de soutien de deux arbres et de quelques bâtons.

Cet abri est construit en érigeant une traverse horizontale entre les arbres. Au côté orienté face au vent, incliner les bâtons ou les branches à un angle de 45 degrés pour faire un toit, et couvrir le toit avec des rameaux pour le rendre à l'épreuve du vent et de l'eau. Au besoin, ajouter des bâtons entrecroisés au toit pour fournir un soutien pour les objets qui couvrent le toit. Si on utilise des branches, s'assurer qu'elles sont disposées à l'envers pour laisser la pluie s'écouler. On peut ajouter des parois au besoin.

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 457)

Figure 14-4-6 Un appentis

CAVERNE DE NEIGE

Une caverne de neige est faite d'amoncellements de neige et fournit un abri pour une ou deux nuits.

Pour construire une caverne de neige, creuser dans un grand amoncellement de neige ferme, faire un trou pour l'entrée au côté bas de l'amoncellement et creuser à partir de l'entrée pour sculpter un espace de couchage.

Bloquer le trou d'entrée avec de la neige et percer des trous de ventilation dans le plafond pour procurer beaucoup d'air frais.

Berger, K., Backpacking and Hiking, DK Publishing, Inc. (p. 203)

Figure 14-4-7 Caverne de neige

TIPI

Le tipi a été développé par les nomades, il peut servir comme un abri plus permanent.

Le tipi est formé d'une série de poteaux inclinés vers l'intérieur pour s'appuyer les uns contre les autres. Les poteaux inclinés peuvent être couverts de matériaux pour procurer un coupe-vent ou faits complètement de poteaux. Selon les matériaux à portée de la main, ils peuvent être construits rapidement.

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 105)

Figure 14-4-8 Tipi

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

L'inspection des abris improvisés par les cadets servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 4 **Localiser les sites d'abris naturels ou improvisés**

Durée : 20 min Méthode : Activité pratique

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets de rechercher des endroits d'abris naturels ou improvisés.

RESSOURCES

S.O.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Établir des limites pour permettre aux cadets d'explorer.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

- Diviser les cadets en groupes de trois ou quatre personnes.
- Demander aux cadets de rechercher des abris naturels et des emplacements d'abri.
- Les cadets ont 15 minutes pour identifier un abri naturel ou un emplacement d'abri improvisé.
- Confirmer que chaque groupe a identifié un abri approprié ou un emplacement d'abri.

MESURES DE SÉCURITÉ

Le secteur choisi pour diriger cette activité sera délimité de sorte que les cadets ne s'écartent pas des lieux à la recherche d'abris naturels et pour le montage d'abris improvisés. Un secteur plus grand peut être utilisé si une supervision supplémentaire est fournie.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'activité du PE4 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Tout cadet qui est perdu peut trouver un abri naturel ou construire un abri rapidement. Se rappeler que trouver un abri est le deuxième élément de survie.

Un cadet dans une situation de survie a maintenant les connaissances pour trouver un abri et prolonger la vie pendant qu'il attend du secours.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C2-004 (ISBN 1-896713-00-9) Tawrell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book*, Green Valley, ON, Paul Tawrell.

C2-008 (ISBN 0-00-265314-7) Wiseman, J. (1999). *The SAS Survival Handbook*, Londres, HarperCollins Publishers.

C2-042 (ISBN 0-7566-0946-1) Berger, K. (2005). *Backpacking & Hiking*, New York, NY, DK Publishing, Inc.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 5

OCOM M224.05 – PRÉPARER, ALLUMER, ENTRETENIR ET ÉTEINDRE UN FEU

Durée totale : 90 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Avant cette leçon, choisir un emplacement pour construire un feu et construire les feux suivants :

- un feu en forme de tipi;
- un feu en rectangle; et
- un feu en forme de pyramide et entrecroisé.

Fournir des exemples de types de combustible comme matériel d'instruction.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Un exposé interactif a été choisi pour les PE1 et PE2 afin de présenter les mesures de sécurité en cas d'incendie pour la préparation, l'allumage, l'entretien et l'extinction d'un feu.

La méthode d'instruction par démonstration a été choisie pour le PE3, parce qu'elle permet à l'instructeur d'expliquer ou de démontrer la préparation, l'allumage, l'entretien et l'extinction d'un feu.

Une activité pratique a été choisie pour le PE4 parce qu'il s'agit d'une façon interactive de présenter aux cadets la préparation, l'allumage, l'entretien et l'extinction d'un feu, tout en permettant aux cadets d'en faire l'expérience dans un environnement sécuritaire et contrôlé.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, les cadets doivent être en mesure de préparer, d'allumer, d'entretenir et d'éteindre un feu.

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets de préparer, allumer, entretenir et éteindre les feux, car comme un des éléments de survie le feu procure de la chaleur, un moyen de cuire la nourriture et peut être un signal pour les sauveteurs si le cadet se perd.

Point d'enseignement 1 — **Discuter des mesures de sécurité en cas d'incendie et les étapes à suivre pour allumer un feu**

Durée : 10 min — Méthode : Exposé interactif

Discuter comment l'indice forêt-météo et la méthode canadienne d'évaluation des dangers d'incendie de forêt (MCEDIF) mesurent la possibilité des feux de forêt.

Certains cadets peuvent avoir déjà eu de l'expérience dans l'allumage d'un feu avec d'autres organisations.

Porter une attention particulière à toute personne qui peut démontrer de mauvaises habitudes quand il est question de feu et travailler à corriger leurs mauvaises habitudes.

La sécurité est des plus importante pour allumer un feu. S'assurer que le matériel d'incendie et de secours est disponible quand on allume des feux.

Le feu a un impact important, psychologique et positif sur une personne dans une situation de survie. Le feu est l'outil de survie le plus important après la connaissance personnelle en milieu sauvage et est le quatrième élément de survie.

L'allumage des feux en milieu sauvage exige d'être responsable. Avant de se préparer à allumer un feu, soit en situation de survie ou au cours d'un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine, il faut tenir compte des conditions de l'environnement. Vérifier avec les autorités appropriées pour obtenir et réviser les règlements relatifs aux feus et les restrictions visant la zone d'instruction.

INDICE FORÊT-MÉTÉO

Avant de donner l'instruction dans les parcs provinciaux et nationaux, on doit confirmer que les feux sont permis. En général, les feux en plein air sont permis seulement dans des endroits désignés. Les feux en plein air sont des feux qui ne sont pas contenus dans une structure ou une enceinte qui assure que le feu ne pourra se répandre (p. ex. un baril ou un foyer).

Chaque parc énonce clairement ses règlements et restrictions relatifs au feu.

Les parcs suivent communément l'indice forêt-météo, lequel procure une évaluation de la possibilité relative de feu qui est basé uniquement sur des observations météorologiques. Vérifier avec le bureau d'administration du parc sur les règles et règlements quand on prévoit allumer des feux à l'intérieur des limites du parc.

MÉTHODE CANADIENNE D'ÉVALUATION DES DANGERS D'INCENDIE DE FORÊT (MCEDIF)

La MCEDIF est le système national du Canada pour évaluer les dangers d'incendie de forêt. Le système évalue et intègre les données pour aider les gestionnaires à prédire les possibilités de feu en régions boisées.

La MCEDIF fournit un indice (illustré ci-dessous) sur la facilité relative à l'inflammabilité de la forêt, à la difficulté de contrôle d'un feu et du niveau de dommage qu'un feu peut causer.

BLEU	VERT	JAUNE	ORANGE	ROUGE
FAIBLE	MODÉRÉ	ÉLEVÉ	TRÈS ÉLEVÉ	EXTRÊME

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Figure 14-5-1 L'indice d'incendie

Faible. Une possibilité faible que des feux se produisent. Les feux qui surviennent s'éteignent habituellement d'eux-mêmes et il est rare qu'ils se rallument.

Modéré. Une possibilité modérée que des feux s'allument. Ces feux sont rampants ou sont des feux de surface modérés. Ils sont facilement circonscrits par des équipes au sol munies de pompes à eau.

Élevé. Une possibilité élevée qu'un feu s'allume. Ces feux posent des défis aux équipes au sol chargées de les combattre et les équipements lourds sont souvent requis pour contenir l'incendie (camions-citernes à eau et avions).

Très élevé. Une possibilité très élevée qu'un feu s'allume. Ces feux se propagent vite et sont de forte intensité. Ils sont difficiles à contrôler et nécessitent le soutien des avions.

Extrême. L'environnement est très sec et les possibilités de feu sont extrêmes. Ces feux se propagent rapidement, de forte intensité et très difficiles à contrôler.

Informer les cadets qu'ils peuvent réviser cette information eux-mêmes en regardant la MCEDIF sur l'Internet pour leur région, au site https://www.nofc1.cfsnet.nfis.org/mapserver/cwfis/index.phtml

MAINTENIR UN EMPLACEMENT DE FEU SÉCURITAIRE

Avant de commencer un feu, il faut suivre quelques directives simples. S'assurer que le matériel d'incendie et de secours est disponible avant d'allumer le feu.

Pelle. Une pelle fournit un moyen d'étouffer le feu. Pelleter de la terre, du gravier ou du sable sur un feu réduit l'oxygène, par conséquent l'extinction du feu.

Râteau. Un râteau permet de disperser la braise du feu. On peut aussi utiliser un râteau pour ramasser la terre, le gravier ou le sable sur le feu pour l'étouffer.

Seau rempli d'eau ou de sable. On peut, sur le coup, lancer un sceau d'eau ou du sable sur un feu s'il commence à devenir hors de contrôle. On peut aussi remplir de nouveau le seau autant de fois que cela est nécessaire.

Extincteur. Un extincteur est conçu pour contrôler un feu pour une courte durée. Il est très efficace pour éteindre un petit feu qui devient hors de contrôle.

CHOISIR UN EMPLACEMENT DE FEU SÉCURITAIRE

Avant de commencer à bâtir un feu, penser à l'emplacement. Il doit être placé pour obtenir le maximum de chaleur et de confort sans renoncer à la sécurité. Quand on choisit un emplacement de feu sécuritaire, il faut tenir compte des éléments suivants :

- L'emplacement du feu doit être haut et sec.
- La zone doit être à l'abri et éloignée des endroits exposés au vent pour réduire les flambées.
- L'emplacement doit être libre de broussailles et de branches pendant au-dessus.

- Tout matériel combustible doit être enlevé de l'emplacement du feu.
- L'emplacement doit être situé entre quatre à six pieds de l'entrée de l'abri.

PRÉPARER UN COUPE-FEU

Un foyer est une barrière sécuritaire qui contient un feu à l'intérieur de ses limites et conserve la chaleur. En conservant la chaleur, on réduit la capacité du feu à se propager à l'extérieur de la barrière.

Avant de construire un foyer, il faut déterminer la grandeur du feu. Un petit feu est beaucoup plus facile à contrôler et il économise aussi le combustible. Si le foyer et les parois sont creusés correctement, il peut produire autant de chaleur qu'un grand feu. Le foyer a besoin d'être préparé soigneusement. Choisir un emplacement qui satisfait aux facteurs relatifs au feu et à l'endroit.

Foyer circulaire

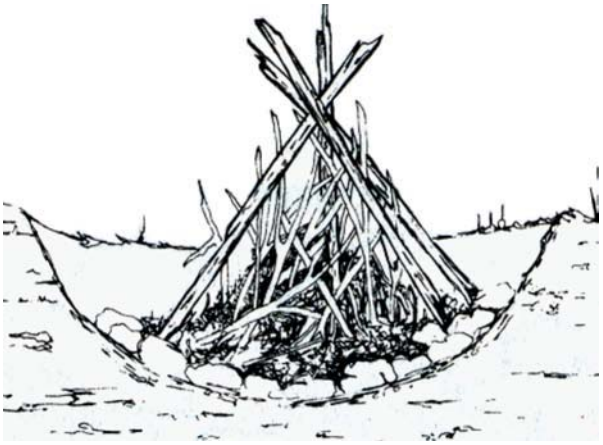
Un foyer circulaire peut se faire avec des roches. On doit utiliser des roches de petite taille; toutefois, elles doivent quand même pouvoir contenir un petit feu. Placer les roches côte à côte dans un cercle pour compléter le rond. Le rond contient le feu. On ne doit pas utiliser des roches imbibées d'eau parce que l'humidité contenue à l'intérieur des roches prend du volume et fait exploser les roches avec une force énorme.

A-CR-CCP-107/PT-001, Manuel des Cadets royaux de l'Armée canadienne, Plan de cours – Programme d'instruction, Initiation pratique à l'entraînement d'hiver (p. 3-20)

Figure 14-5-2 Foyer circulaire

Foyer creusé

On peut bâtir un feu dans un foyer creusé s'il n'y a pas de roches à proximité. Un foyer creusé est un trou en forme de cuvette avec des côtés légèrement inclinés, d'une profondeur de six à douze pouces, selon la largeur du feu. Cette cavité entoure le feu, et regroupe ses charbons vers le centre pour les aider à brûler plus longtemps et avec plus de chaleur. Faire attention de ne pas faire le foyer trop creux, sinon la chaleur ne rejoindra peut être pas la personne qui bâtit le feu.



Brown, T., et Morgan, B., Tom Brown's Field Guide: Wilderness Survival, The Berkley Publishing Group (p. 62)

Figure 14-5-3 Foyer creusé

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Qu'indiquent les couleurs de la MCEDIF?

Q2. Quels sont les facteurs dont il faut tenir compte lors du choix d'un emplacement de feu sécuritaire?

Q3. Comment peut-on construire un coupe-feu?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Les couleurs de la MCEDIF indiquent les éléments suivants :

- Bleu – Faible;
- Vert – Modéré;
- Jaune – Élevé;
- Orange – Très élevé; et
- Rouge – Extrême.

R2. Un emplacement de feu doit être :

- élevé et sec;
- dans une zone qui est à l'abri des endroits exposés au vent pour réduire les flambées;
- libre de broussailles et de branches pendant au-dessus;
- à l'écart de tous les matériaux combustibles; et et
- situé entre quatre à six pieds de l'entrée de l'abri.

R3. On peut bâtir un coupe-feu en faisant un foyer.

Point d'enseignement 2 **Identifier les caractéristiques du feu**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

Discuter du triangle de feu expliquant les trois éléments et l'effet que ces éléments ont sur un feu si l'un d'eux est enlevé.

Un feu peut faire la différence entre vivre ou mourir. Il réchauffe non seulement la nourriture pour la cuisson mais aussi une personne pour la garder au chaud. Pour que le corps produise de la chaleur, il doit brûler des calories. La chaleur du feu réduit le fardeau du corps à produire de la chaleur.

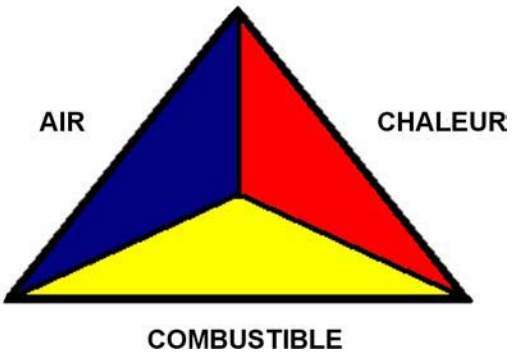
Le feu a beaucoup d'avantages pour un cadet en campagne. Il peut sécher des vêtements, procurer du confort et faire peur aux animaux dangereux. Sa fumée éloigne aussi les moustiques et les rongeurs.

LE TRIANGLE DE FEU

Le feu est une réaction chimique par laquelle l'énergie produite se transforme en chaleur. Quand les combustibles de la forêt brûlent, il y a une combinaison chimique entre l'air (l'oxygène), le combustible (bois) et la chaleur qui fait en sorte qu'un feu se produise. Les côtés du triangle de feu représentent l'air, la chaleur et le combustible. Si on enlève un de ces côtés, le triangle de feu s'écroule et le feu s'éteint.

Pour qu'un feu ait lieu, il doit y avoir les éléments suivants :

- l'air (oxygène);
- le combustible à brûler; et
- la chaleur pour commencer et continuer le processus de combustion.



D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Figure 14-5-4 Triangle de feu

TYPES DE COMBUSTIBLE

Le feu nécessite du combustible pour brûler. Lors de la préparation pour allumer un feu, il est important de trouver assez de combustible pour alimenter le feu pendant une période de temps déterminée. Lors du choix du combustible, il y a une règle clé – il doit être sec.

Le bois le plus sec se trouve dans des endroits élevés, loin des sources d'eau et sur les versants sud exposés à découvert au soleil. Éviter de ramasser du matériel pour allumer un feu provenant du sol, car il peut être très humide – tout particulièrement par temps humide. Rassembler de la végétation sèche, morte des arbres et des plantes. Il faut s'assurer de collecter assez de combustible pour maintenir le feu pour la durée nécessaire.

Amadou. L'amadou correspond à tout type de matériel qui prend peu de chaleur à allumer. Le bon amadou a besoin seulement d'une étincelle pour s'allumer. L'amadou peut être :

- les excréments de chauve-souris;
- l'écorce de bouleau;
- la peluche de coton;
- les champignons séchés;
- les herbes sèches;
- la peluche provenant de la machine à sécher le linge;
- les copeaux de bois fins;
- les aiguilles de pin;
- l'intérieur d'un nid d'oiseau; et
- le papier ciré.

Le matériel utilisé comme amadou doit être sec.

C'est toujours une bonne idée de transporter de l'amadou dans un contenant imperméable lors d'un exercice en campagne.

Petit bois. Le petit bois est le prochain type de combustible requis pour faire lever les flammes de l'amadou pour que les matériaux plus gros et moins combustibles puissent s'enflammer. Le meilleur petit bois comprend de petites brindilles ou des copeaux qui varient de l'épaisseur d'une mine de crayon à celle d'un crayon. Les bois plus mous sont préférables parce qu'ils s'enflamment rapidement.

Si le temps est pluvieux ou if s'il est difficile de partir un feu, on peut faire des « plumeaux de bois » (voir la figure 14-5-5). Les plumeaux de bois augmentent les chances que le combustible prenne en feu parce qu'ils sont plus minces.

Suivre les étapes ci-dessous pour faire un plumeau de bois.

- Trouver un petit bâton sec.
- Couper des rabotures partielles laissant la raboture attachée au bâton.
- Raser en utilisant de petites coupures minces.

A-CR-CCP-107/PT-001 (p. 3-20)

Figure 14-5-5 Plumeaux de bois

Combustible de bois. Le combustible de bois est plus épais et plus long que le petit bois—d'un diamètre de la taille d'un stylo à celle d'un poignet. Ce bois permet au cadet de bâtir un feu ardent pour être capable en bout de ligne de brûler du gros bois de feu.

Gros bois de feu. Le gros bois de feu est un combustible trop gros à fendre qu'on ajoute au feu seulement après que le feu brûle bien. Il n'est pas nécessaire que ce bois soit sec. Au moment où le petit bois et le combustible de bois brûlent bien, le feu devrait être assez chaud pour brûler même le bois vert et humide.

TYPES DE FEU

À l'aide d'un des feux construits, expliquer aux cadets le type de combustible qui est requis. Étaler les matériaux pour montrer l'amadou, le petit bois, le combustible de bois et le gros bois de feu.

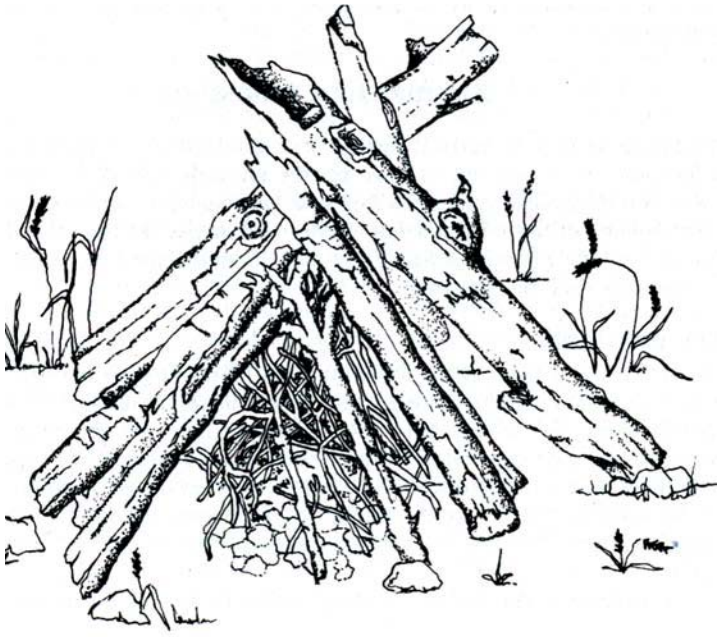
Énumérer ce qui peut être utilisé comme amadou. Il est tout particulièrement important d'être capable de trouver de l'amadou sec dans un environnement humide.

Le feu a plusieurs différentes formes de structures. Quand on prépare un feu, le construire à partir du sol en montant, en laissant de l'espace pour laisser l'air entrer. Ne pas le bâtir trop serré en laissant de l'espace entre les bâtons et le bois, lui permettant de brûler librement.

Feu en forme de tipi. C'est une des configurations les plus pratiques pour un feu; elle est faite avec du petit bois placé sur ses extrémités pour former un tipi. Ce feu s'allume facilement, brûle efficacement et dégage une quantité considérable de chaleur et de lumière. En plus, la plupart de la fumée et des étincelles montent tout droit. Les parois inclinées et les hautes flammes qui en résultent aident le feu à brûler même dans la pluie et les tempêtes de neige.

Suivre ces étapes pour faire un feu en forme de tipi :

1. Revêtir le sol ou le foyer avec de l'écorce séchée ou des brins d'herbe pour empêcher l'humidité de s'imbiber dans le combustible.
2. Faire un petit cône avec le petit bois en érigeant les plus petits bâtons les uns contre les autres, en forme de tipi.
3. Laisser assez d'espace entre les brindilles pour que l'air passe et laisser une ouverture pour étaler le petit bois à l'intérieur.
4. Placer l'ouverture vers le vent pour aider à faire passer les flammes entre le combustible vers le haut.
5. À mesure que le feu s'allume, ajouter des bâtons plus épais jusqu'à ce que le feu puisse continuer à brûler de lui-même pendant de courtes périodes.



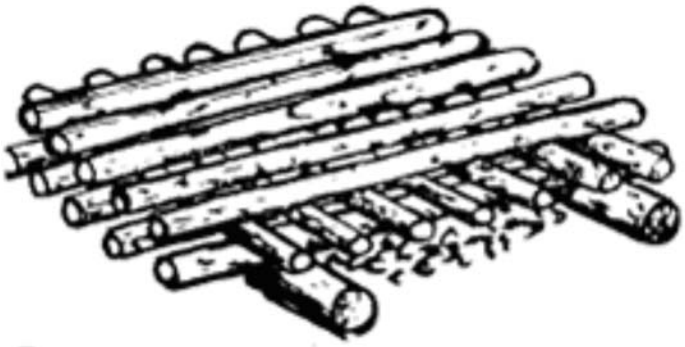
Brown, T., et Morgan, B., Tom Brown's Field Guide: Wilderness Survival, The Berkley Publishing Group (p. 65)

Figure 14-5-6 Un feu en forme de tipi

Feu en rectangle. Ce feu est idéal si un lit de charbons chauds pour la cuisson est nécessaire. Une fois allumée, la structure entière brûle rapidement, laissant un lit de charbons chauds, excellent pour le rôtissage de viande ou de poisson.

Suivre les étapes ci-dessous pour bâtir un feu en rectangle :

1. Étendre deux bâtons séparés d'environ un pied.
2. Placer le petit bois entre les deux bâtons.
3. Placer une couche de combustible à angle droit sur les deux bâtons d'origine.
4. Laisser de l'espace entre les morceaux.
5. Bâtir plusieurs couches de la même façon, laissant des espaces d'air.
6. Placer chaque couche à angle droit à la couche précédente.
7. Allumer l'amadou.



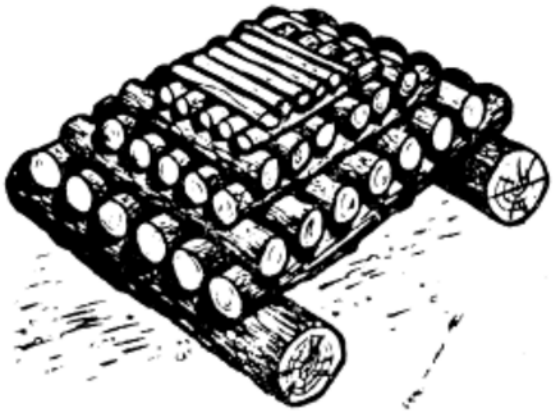
A-CR-CCP-107/PT-001 (p. 3-19)

Figure 14-5-7 Feu en rectangle

Feu en forme de pyramide et entrecroisé. Ce feu brûle à partir du haut vers le bas. Il est utile avant de se coucher pour la nuit, puisqu'il exige très peu d'attention et brûle lentement.

Suivre ces étapes pour faire un feu en forme de pyramide et entrecroisé :

1. Placer deux petits rondins ou branches en parallèles sur le sol.
2. Placer une couche solide de petits rondins en travers les rondins parallèles.
3. Ajouter trois ou quatre autres couches de rondins ou de branches,
4. Chaque couche devrait être plus petite et disposée à angle droit à la couche en dessous.
5. Faire un feu d'allumage sur le dessus du feu en forme de pyramide et entrecroisé.
6. À mesure que le feu brûle, il allume les rondins en dessous.



A-CR-CCP-107/PT-001 (p. 3-20)

Figure 14-5-8 Feu en forme de pyramide et entrecroisé

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Le triangle de feu est composé de quels éléments?

Q2. Si l'air est enlevé du triangle de feu, qu'arrive-t-il au feu?

Q3. Nommez trois types de feu.

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Les éléments qui font partie du triangle de feu sont l'air, le combustible et la chaleur.

R2. Le feu s'éteind.

R3. Les trois types de feu sont ceux en forme de tipi, en rectangle, et en forme de pyramide et entrecroisé.

Point d'enseignement 3 **Démontrer comment préparer, allumer, entretenir et éteindre un feu**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration

Enseigner ce PE à titre de démonstration pour allumer un feu. Enseigner les étapes pour préparer, allumer, entretenir et éteindre un feu.

Allumer un des feux construits dans le dernier PE. Souligner l'importance d'une bonne préparation pour augmenter les chances de réussir un feu.

PRÉPARER UN FEU

Pour préparer un feu, le bâtir étape par étape. Commencer à disposer le combustible en piles bien structurées de petit bois, d'amadou et de combustibles à brûler de la façon suivante :

1. **Préparer l'amadou.** Placer une petite poignée d'amadou à l'emplacement choisi.
2. **Préparer le petit bois.** Placer le petit bois dans un style qui convient au type de feu qui est à construire (p. ex. le style en forme de tipi).
3. **Préparer le combustible.** Préparer le combustible de bois à mettre sur le feu une fois qu'il est allumé. Ajouter du combustible plus gros peut étouffer le feu si le feu n'est pas encore prêt pour brûler du combustible plus gros.
4. **Assurer une ventilation.** Permettre à l'air d'atteindre le petit bois et l'amadou. Ne pas mettre trop de combustible à la fois puisque le feu peut manquer d'air avant qu'il ne s'allume. L'air doit pouvoir circuler naturellement, sans aide supplémentaire, pour encourager la croissance du feu.

ALLUMER UN FEU

Pour allumer un feu en utilisant une allumette, allumer le petit bois et surveiller le feu. Ajouter plus de petit bois, selon le besoin, pour entretenir un feu qui brûle.

ENTRETENIR UN FEU

Entretenir un feu nécessite une source constante de combustible. Le combustible qui entretient un feu consiste habituellement en des matériaux plus gros considérés comme étant du gros bois de feu. Le feu ne consomme pas le combustible très rapidement. Il continue à brûler pendant de longues périodes.

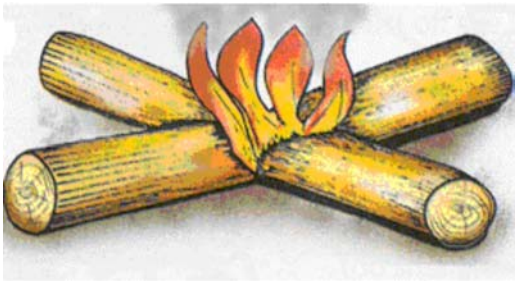
Lorsqu'on entretient un feu :

1. **Mettre du combustible.** Une fois que le feu a un bon lit de charbons chauds, (les charbons sont ardents) mettre du gros bois de feu.

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 433)

Figure 14-5-9 Feu avec charbons ardents

2. **Assurer une ventilation.** Mettre du gros bois de feu peut étouffer le feu. Mettre le gros bois de feu pour que l'air puisse circuler. On peut mettre du gros bois de feu sur tout type de feu (en forme de tipi, en rectangle, en forme de pyramide et entrecroisé) en disposant les rondins avec une extrémité au centre du feu et l'autre extrémité qui s'étend jusqu'au bord du feu. Continuer ce processus autour du feu. Laisser des espaces entre le gros bois de feu pour que l'air circule.



Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 433)

Figure 14-5-10 Feu en étoile

3. **Entretenir la taille du feu.** On peut facilement mettre trop de combustible sur les feux. Pour entretenir la bonne taille, limiter la quantité de combustible utilisé jusqu'à ce que la taille et la chaleur désirées soient atteintes. Si le feu sert à la cuisson, des charbons ardents et moins de combustible sont suffisants.

ÉTEINDRE UN INCENDIE

À mesure que le feu brûle, planifier de l'éteindre à l'avance. Arrêter d'alimenter le feu bien avant d'avoir à l'éteindre (suffisamment de temps pour laisser brûler le combustible qui reste). Ramasser et empiler les morceaux de bois restants qui brûlent de sorte qu'ils soient consumés par les flammes, laissant seulement des cendres et des charbons à éliminer quand le feu a fini de brûler.

Une fois que le feu s'est consumé pour ne laisser que des cendres blanches, l'arroser avec beaucoup d'eau. Verser de l'eau sur les cendres, les remuer de temps en temps pour s'assurer que les charbons sont complètement éteints. Remplacer ou remplir le foyer de terre humide ou de sable pour s'assurer qu'aucune flambée ne se produit.

Si c'est un nouvel emplacement de feu de camp, disperser les cendres et replacer le gazon ou la matière en décomposition de la couverture morte, en remettant l'emplacement dans son état original.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quels sont les deux types de combustible utilisés pour allumer un feu?

Q2. S'il est difficile d'allumer un feu ou si le combustible est humide, que peut-on faire à un bâton pour augmenter les chances qu'il s'enflamme?

Q3. Comment faut-il éteindre un feu?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. L'amadou et le petit bois.

R2. On peut faire un plumeau de bois.

R3. Une fois que le feu s'est consumé pour ne laisser que des cendres blanches, l'arroser avec beaucoup d'eau. Verser de l'eau sur les cendres, les remuer de temps en temps pour s'assurer que les charbons sont complètement éteints. Remplacer ou remplir le foyer de terre humide ou de sable pour s'assurer qu'aucune flambée ne se produit.

Point d'enseignement 4 **Préparer, allumer, entretenir et éteindre un feu**

Durée : 50 min Méthode : Activité pratique

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets de se pratiquer à préparer, allumer, entretenir et éteindre un feu.

RESSOURCES

Allumettes.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en groupes de quatre personnes.
2. Assigner chaque groupe un type de feu à bâtir.
3. Les feux doivent être construits et allumer en dedans de 20 minutes.
4. Chaque feu doit être entretenu pendant 10 minutes.
5. Tous les feux doivent être éteints, s'assurer qu'il ne reste pas de charbons ardents.
6. S'assurer que les emplacements de feu sont nettoyés et retournés à leur état original en 20 minutes.

MESURES DE SÉCURITÉ

Le personnel de supervision doit avoir le matériel d'incendie et de secours disponible en cas d'une urgence.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

La participation des cadets à l'activité du PE4 servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'activité du PE4 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets, ayant appris de préparer, d'allumer, d'entretenir et d'éteindre un feu peuvent maintenant construire le type de feu pour satisfaire leurs besoins. Les situations d'urgence présentent constamment des conditions changeantes. La capacité de construire un feu particulier est essentiel pour augmenter les chances de survie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A2-040 A-CR-CCP-107/PT-001 Ministère de la Défense nationale. (1978). *Royal Canadian Army Cadets Course Training Plan Adventure Training*, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

C0-111 (ISBN 978-0-9740820-2-8) Tawrell, P. (2006). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book (2nd ed.)*, Lebanon, NH, Leonard Paul Tawrell.

C2-004 (ISBN 1-896713-00-9) Tawrell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book*, Green Valley, ON, Paul Tawrell.

C2-042 (ISBN 0-7566-0946-1) Berger, K. (2005). *Backpacking & Hiking*, New York, NY, DK Publishing, Inc.

C2-068 (ISBN 0-425-10572-5) Brown, T., Jr. avec Morgan, B. (1983). *Tom Brown's Field Guide to: Wilderness Survival*, New York, NY, The Berkley Publishing Group.

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

INSTRUCTIONAL GUIDE

SECTION 6

OCOM M224.06 – IDENTIFIER LES MÉTHODES DE SIGNALISATION

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Préparer un signal de message sol-air pour le montrer aux cadets comme matériel visuel.

On doit obtenir la permission pour faire un feu de signalisation des autorités locales (p. ex. le corps policier local, le service forestier et/ou les autorités aéroportuaires). Il faut fournir les renseignements suivants :

1. l'organisation;
2. un nom de personne ressource;
3. un numéro de téléphone à appeler;
4. l'emplacement y compris les coordonnées de quadrillage;
5. l'estimation de l'heure de l'allumage; et
6. la durée que le feu est prévu de brûler.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Une lecture interactive a été choisie pour les PE1 et PE2 pour présenter les méthodes de signalisation aux cadets et leur donner l'occasion de les mettre en pratique.

Une activité pratique a été choisie pour le PE3, parce qu'il s'agit d'une façon interactive d'initier les cadets aux méthodes de signalisation. Cette activité contribue au développement des compétences de survie dans un environnement amusant et stimulant.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les méthodes de signalisation.

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets de connaître comment signaler pour obtenir de l'aide de façon à augmenter leurs chances d'être retrouvés plus rapidement, s'ils se perdent.

Point d'enseignement 1 **Discuter des dispositifs de signalisation**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

Ce PE se concentre sur les dispositifs de signalisation qui peuvent être utilisés en campagne. Demander aux cadets s'ils connaissent une personne qui s'est perdue et qui a été retrouvée à l'aide d'un dispositif de signalisation.

Discuter de la façon que la personne a signalé pour obtenir de l'aide. Préciser toutes raisons principales pourquoi le signal a réussi à faire retrouver la personne.

Si les cadets n'ont pas d'histoire à partager, une histoire est disponible ci-dessous. Lire l'histoire et demander aux cadets de faire un remue-méninges pendant quelques instants et leur demander ce qu'ils pensent Dave peut utiliser pour signaler afin d'obtenir de l'aide.

Ne pas oublier que les cadets n'ont aucune idée du matériel que Dave a ou ce qu'il a apporté. Présumer qu'il a tout et faire réfléchir les cadets sur ce qui peut être utilisé pour signaler l'équipe de recherche et de sauvetage.

Continuer ce PE en décrivant les signaux et comment on peut les employer.

Histoire de survie

C'est une belle journée d'été et Dave décide de faire une randonnée pédestre. Avant de quitter sa maison, il écrit une note à sa femme en disant où il s'en va et qu'il s'attend d'être de retour pour le souper (1700 heures).

En quittant sa maison et en arrivant au début de ses sentiers habituels de randonnée pédestre, il décide de prendre un nouvel itinéraire qu'il n'avait jamais parcouru auparavant. Les sentiers de randonnée pédestre dans cette région sont généralement faciles et sécuritaires. Les sentiers sont toujours marqués et le chemin est facile à suivre. À mesure que la journée avance, Dave trouve qu'il prend du retard sur son horaire et décide d'accélérer sa vitesse de marche.

En prenant un raccourci à travers un terrain à géographie différente et rocheux, Dave perd soudainement pied, coince son pied entre deux roches et tombe par terre. En entendant un claquement fort et sentant une sensation soudaine de douleur de sa cheville, Dave réalise qu'il s'est cassé la cheville.

Après s'être libéré et mis une attelle sur la cheville, Dave sait qu'il n'est pas capable de sortir de la forêt en marchant. En se préparant pour passer la nuit en forêt, Dave applique les principes de « S.T.O.P. » et pense aux cinq éléments de survie. Dave trouve un abri naturel dans un arbre creux convenable pour passer une nuit en campagne. Dave sait que sa femme enverra chercher de l'aide. Cependant, il n'est pas sur son itinéraire habituel de randonnée pédestre.

Sachant qu'il peut avoir à signaler pour obtenir de l'aide, il commence à penser à ses choix.

SIGNALISATION

La signalisation pour obtenir de l'aide est essentielle pour augmenter les chances d'être retrouvé rapidement. Établir contact avec ou attirer l'attention de l'équipe de recherche et de sauvetage doit être l'objectif principal après que tous les besoins vitaux de survie ont été comblés.

Lors de la préparation des signaux, toujours garder à l'esprit les points suivants :

- S'assurer que les signaux sont prêts et les placer dans des endroits à découvert qui sont facilement vus du sol et des airs.
- Préparer le plus de types de signaux possibles.
- Protéger les signaux et l'équipement contre l'humidité et le froid.
- Tout signe inhabituel ou un contraste de couleur est visible des airs, même un sentier dans la neige.
- Manipuler avec soins l'équipement de signalisation pour prolonger son utilisation.

DISPOSITIFS DE SIGNALISATION

Des fusées éclairantes. Les fusées éclairantes sont de petites fusées qui montent à une haute altitude d'environ 45 à 60 mètres et brûlent pendant environ 7 à 15 secondes. Les fusées éclairantes émettent une seule étoile rouge. Selon les conditions météorologiques, cette lumière brillante peut être vue à plusieurs milles de distance. Lorsqu'on choisit des fusées éclairantes de signalisation, s'assurer de les lancer d'un endroit élevé où il n'y a pas d'obstructions au-dessus.

Des miroirs. Les miroirs peuvent refléter jusqu'à sept millions de candéla de la lumière du soleil au-delà de l'horizon. Tenir le miroir dans la main avec le bras étendu. Placer le bras de façon à pointer le miroir pour clignoter à des points particuliers à l'horizon. Envoyer trois clignotements.

Sifflets. Les sifflets émettent un son fort et perçant. Ils sont conçus pour se faire entendre au-dessus du bruit ambiant, du grondement des moteurs, du déferlement de la mer et des coups de vent. Donner trois coups de sifflet successifs indique à la personne qui les entend que quelqu'un a besoin d'aide.

Une série de trois signaux consécutifs (sifflets, clignotement, etc.) représente l'appel de détresse universel. Il est semblable au signal du code morse S.O.S.

Des radios et des téléphones cellulaires. Ces éléments peuvent fournir un lien direct à l'aide immédiate. L'emplacement peut obstruer ou restreindre complètement un signal. Se déplacer sur un terrain plus élevé qui est proche et tenter un autre appel d'urgence. Les communications en raison de détresse, d'urgence ou de sécurité ont priorité sur d'autre trafic radio. S'identifier, parler clairement et garder la communication aussi brève que possible. Convenir d'une heure quelconque pour faire un appel de vérification et fermer le téléphone pour conserver la durée de vie des batteries dans des situations d'urgence.

Des feux et de la fumée. Le feu et la fumée peuvent être utilisés pour attirer l'attention de l'équipe de recherche et de sauvetage. Trois feux espacés également, à 35 mètres ou 100 pieds de distance, placer en triangle ou en ligne droite, servent comme signal de détresse international. Habituellement, un feu de signalisation est suffisant. Pendant la nuit, les flammes doivent être aussi brillantes que possible et pendant le jour, le feu doit produire autant de fumée que possible.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quels sont les trois points qu'il faut garder à l'esprit lors de la préparation des signaux?

Q2. Nommez cinq dispositifs de signalisation.

Q3. Si vous êtes perdu en forêt, qu'est-ce qui peut produire un son très fort et perçant pour signaler que vous avez des problèmes?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. N'importe quel des éléments suivants :

- S'assurer que les signaux sont prêts et les placer dans des endroits à découvert qui sont facilement vus du sol et des airs.
- Préparer le plus de types de signaux possibles.
- Protéger les signaux et l'équipement contre l'humidité et le froid.
- Tout signe inhabituel ou un contraste de couleur est visible des airs, même un sentier dans la neige.
- Manipuler avec soins l'équipement de signalisation pour prolonger son utilisation.

R2. Les cinq dispositifs de signalisation comprennent :

- Des fusées éclairantes.
- Des miroirs.
- Des sifflets
- Des radios et des téléphones cellulaires.
- Des feux et de la fumée.

R3. Un sifflet peut produire un son très fort et perçant.

Point d'enseignement 2 **Discuter des signaux sol-air employés pour communiquer avec les aéronefs**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

Commencer cette leçon en montrant aux cadets le signal sol-air préparé précédemment. pendant l'instruction de ce PE, se reporter aux aspects du signal préparé comme matériel visuel.

Orienter le signal pour profiter du soleil afin de projeter une ombre. se servir des ombres rehausse grandement le signal. Souligner l'importance d'avoir un signal bien orienté et élaboré.

D'ordinaire, quand une personne se perd une recherche commence près de la dernière position connue. Ces paramètres s'élargissent si on ne trouve rien le long de l'itinéraire visé. Les sauveteurs cherchent pour tout ce

qui sort de l'ordinaire et leurs yeux sont attirés vers des détails artificiels au sol. Rendre l'emplacement le plus visible possible en préparant des signaux sol-air.

DIMENSIONS DE SIGNAL

Un signal doit être le plus grand possible. Pour être le plus efficace, les lignes du signal ne doivent pas être moins de 1 mètre de largeur (3 pieds) et de 8 mètres de longueur (26 pieds). Il faut prendre soin de s'assurer que les symboles sont étalés exactement tels que représentés. Des airs, les symboles paraissent rapprochés plus l'altitude augmente. S'assurer que la distance entre chaque symbole est au moins 3 mètres (10 pieds).

COULEURS OU OMBRAGES CONTRASTANTS

Il peut être difficile d'illustrer et de définir une ombre créée par un signal sol-air.

S'assurer que le signal est parallèle à la direction du parcours du soleil (p. ex. de l'est à l'ouest) et s'assurer de faire le signal assez grand pour produire une ombre.

Un signal doit ressortir fortement contre son arrière-plan. Ceci aide à faire paraître le signal plus grand. Tout doit être fait pour défaire les caractéristiques naturelles du sol. Ceci est possible de la façon suivante :

- compacter l'herbe ou la tourner pour permettre que le signal soit bien vu des airs;
- brûler un modèle dans l'herbe;
- piétiner un signal dans la neige, en n'utilisant qu'une seule trajectoire aller-retour du signal; et
- tenir compte de l'ombre créée par le soleil et maximiser l'ombre créée par les marques de piétinements ou les amoncellements de neige.

Le signal doit être situé pour qu'il puisse être vu de toutes les directions. S'assurer que le signal est situé à l'écart de l'ombre et du couvert. Un grand espace ouvert et plat est préférable.

SIGNAUX SOL-AIR

Les symboles suivants doivent être utilisés pour communiquer avec les aéronefs lorsqu'une urgence existe. Les symboles de 1 à 5 sont acceptés internationalement; ceux de 6 à 9 sont pour utilisation au Canada seulement.

N°	MESSAGE	SYMBOLE DE BASE
1.	Besoin d'aide	V
2.	Besoin d'aide médicale	X
3.	Non ou négatif	N
4.	Oui ou affirmatif	Y
5.	On se dirige dans cette direction	↑
6.	Tout est bien	LL
7.	Besoin de nourriture et d'eau	F
8.	Besoin de combustible et d'huile	L
9.	Besoin de réparations	W

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Figure 14-6-1 Signaux sol-air

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Que doivent-être les dimensions d'un signal sol air?

Q2. Si on vous demandait de faire un symbole en forme de V au sol, que signifie-t-il pour un aéronef au-dessus?

Q3. Comment peut-on créer un ombrage contrastant au sol?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Un signal sol-air doit être de 1 mètre de largeur sur 8 mètres de longueur.

R2. Le symbole en forme de V signifie qu'une personne a besoin d'aide.

R3. Pour créer de l'ombrage contrastant au sol :

- compacter l'herbe ou la tourner pour permettre que le signal soit bien vu des airs;
- brûler un modèle dans l'herbe;
- piétiner un signal dans la neige, en n'utilisant qu'une seule trajectoire aller-retour du signal; et
- tenir compte de l'ombre créée par le soleil et maximiser l'ombre créée par les marques de piétinements ou les amoncellements de neige.

Point d'enseignement 3 **Construire un signal sol-air**

Durée : 25 min Méthode : Activité pratique

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de construire un signal sol-air que l'on peut voir d'un aéronef.

RESSOURCES

Les objets et les débris du milieu environnant.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

- Diviser les cadets en groupes d'au plus quatre personnes.
- Attribuer un des cinq signaux sol-air à construire aux groupes.
- Accorder 20 minutes aux cadets pour rechercher le matériel et créer leur signal.
- Une fois l'activité terminée, inspecter les signaux et confirmer qu'ils sont conformes aux dimensions.
- Démonter tous les signaux et retourner le matériel aux emplacements originaux.

MESURES DE SÉCURITÉ

Établir les limites pour les cadets qui rassemblent le matériel.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La participation des cadets à cette activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'activité du PE3 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Les signaux fournissent au cadet en détresse les moyens pour attirer l'attention de l'équipe de recherche et de sauveteurs. Les cadets qui se perdent peuvent utiliser les mesures à prendre quand ils sont perdus en utilisant l'acronyme « S.T.O.P. » et inclure dans leurs plans une méthode de signalisation pour obtenir de l'aide.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C2-016 (ISBN 0-517-88783-5) Curtis, R. (1998). *The Backpacker's Field Manual : A Comprehensive Guide to Mastering Backcountry Skills*, New York, NY, Three Rivers Press.

C2-044 Ministère des transports. (2007). *Signaux Sol-air*. Extrait le 9 février 2007 du site http:// www.tc.gc.ca/CivilAviation/publications/tp14371/SAS/4-0.htm.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 7

OCOM C224.01 – LA CUISSON EN CAMPAGNE

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Provenant de l'OCOM M224.05 (chapitre 13, section 5), réviser les éléments suivants :

- choisir un emplacement de feu sécuritaire;
- préparer un feu;
- allumer un feu;
- entretenir un feu;
- éteindre un feu.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Un exposé interactif a été choisi pour le PE1 pour présenter la cuisson en campagne et pour présenter la matière de base ou des renseignements généraux.

Une activité pratique a été choisie pour le PE2, parce qu'il s'agit d'une façon interactive d'initier les cadets à la cuisson en campagne. Cette activité contribue au développement des compétences de survie dans un environnement amusant et stimulant.

INTRODUCTION

RÉVISION

La révision de cette leçon est tirée de l'OCOM M224.05 (chapitre 13, section 5).

QUESTIONS

Q1. De quoi un feu a-t-il besoin pour brûler?

Q2. Comment allume-t-on un feu?

Q3. Comment peut-on éteindre un feu?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Afin de brûler, un feu a besoin d'air (d'oxygène), de combustible et de la chaleur.

R2. Pour allumer un feu en utilisant une allumette, allumer le petit bois et le surveiller.

R3. Pour éteindre un feu, on peut arrêter de l'alimenter, le couvrir avec de la terre humide ou l'arroser avec beaucoup d'eau.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de faire la cuisson en campagne.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets connaissent différentes façons de cuisiner et de préparer des repas en campagne. Dans une situation de survie, il est extrêmement important de se familiariser avec les différentes options de cuisson. Avoir la confiance d'utiliser ces méthodes pour cuisiner aide le cadet à s'alimenter pour avoir de l'énergie quand il en a besoin.

Point d'enseignement 1 **Discuter des méthodes de cuisson en campagne**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

Toutes les méthodes énumérées nécessitent une préparation des aliments avant la cuisson. Cela implique l'épluchage et le dépouillement, le nettoyage et l'emballage. Lors de la cuisson en campagne, les aliments doivent être préparés correctement. Les cadets prépareront une pomme de terre pour la cuisson au four dans le PE2. La préparation des autres aliments (p. ex. la viande, comme des lapins) sera discutée dans l'étoile d'argent.

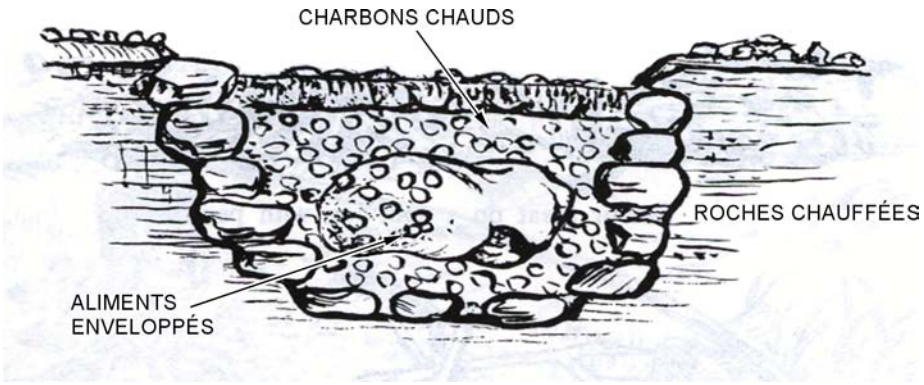
La cuisson en campagne est une compétence importante pour les personnes qui se retrouvent dans une situation de survie. Puisque le corps humain a besoin de nutriments et d'énergie, la cuisson est essentielle. Il y a diverses autres façons de cuisiner en campagne.

LA CUISSON DANS UN FOYER PEU PROFOND DOUBLÉ AVEC DES ROCHES

La meilleure façon de cuire en campagne est dans le sol. Quand les aliments sont enfouis, ils cuisent plus vite. Pour ce faire :

1. Creuser un foyer peu profond dans le sol.
2. Doubler le foyer avec des roches.
3. Faire brûler un petit feu pour obtenir une couche de charbons ardents.
4. Mettre une couche d'herbe mouillée sur les braises quand il n'y a plus de flamme nue et qu'il ne reste que des braises chaudes et ardentes (si l'herbe est sèche, utiliser de l'eau).
5. Placer les aliments (déjà préparés pour la cuisson) sur le dessus de l'herbe mouillée.
6. Utiliser un bâton pour déplacer les charbons chauds pour les mettre le plus proche possible des aliments. Essayer de mettre quelques charbons sur le dessus des aliments.

7. Couvrir les aliments avec la terre qui a été enlevée du foyer.



B-GA-217-001/PT-001, La survie sous tous les climats (p. 130)

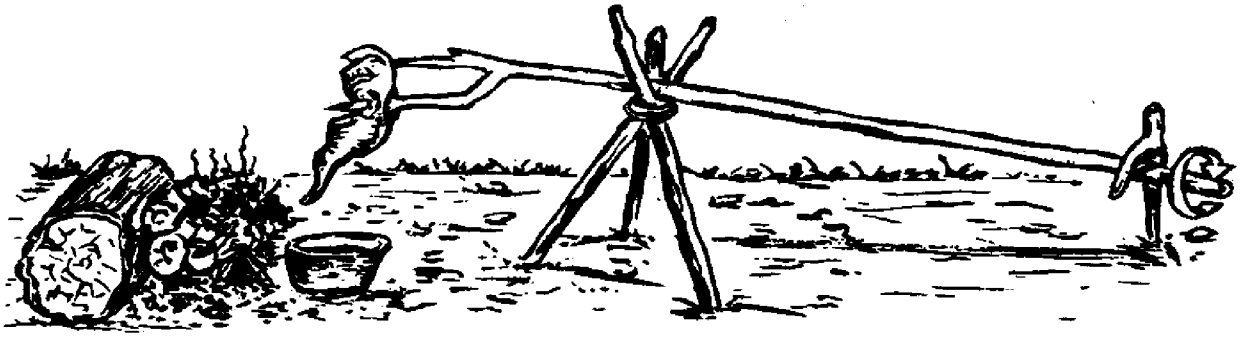
Figure 14-7-1 La cuisson dans le sol

Quand on utilise cette méthode, il est très difficile de vérifier et de voir si les aliments sont cuits. Le temps de cuisson varient selon les aliments à cuire. S'assurer que la nourriture est complètement cuite avant de la consommer. Si on n'est pas certain, la remettre dans le sol pour la cuire plus longtemps.

RÔTISSAGE AVEC UN BÂTON

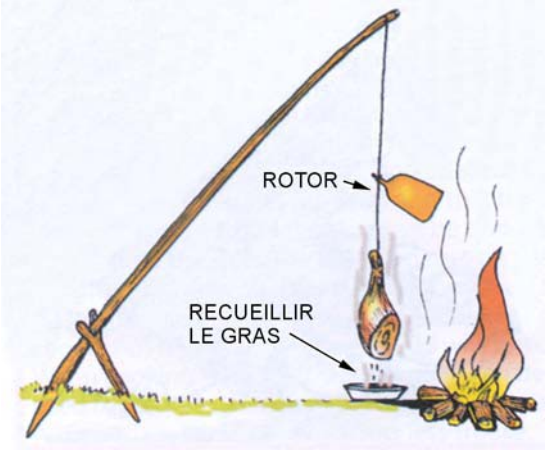
Le rôtissage est une méthode facile pour produire des résultats savoureux. Malheureusement, cela produit aussi beaucoup de graisse quand on fait cuire de la viande. Pour minimiser les dépôts, mettre une casserole ou un contenant sous les aliments qui rôtissent pour ramasser la graisse. Mettre le morceau qui cuit à l'extrémité d'un bâton, à côté d'un feu en plein air. Les aliments ne doivent pas être placés directement au-dessus du feu et un contact direct avec la fumée et la flamme doit être évité autant que possible.

On doit tourner les aliments pour s'assurer qu'ils sont bien cuits. Si on suspend le morceau, on peut attacher un rotor, fait de plastique ou de papier épais (voir la figure 14-7-3). Le rotor attrape le vent qui le fait tourner, tournant les aliments.



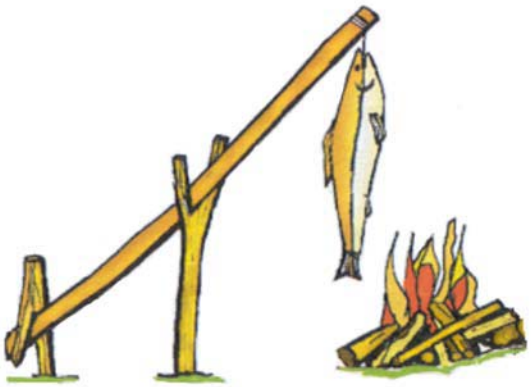
B-GA-217-001/PT-001 (p. 129)

Figure 14-7-2 Le rôtissage



Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 442)

Figure 14-7-3 Le rôtissage avec un rotor



Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 448)

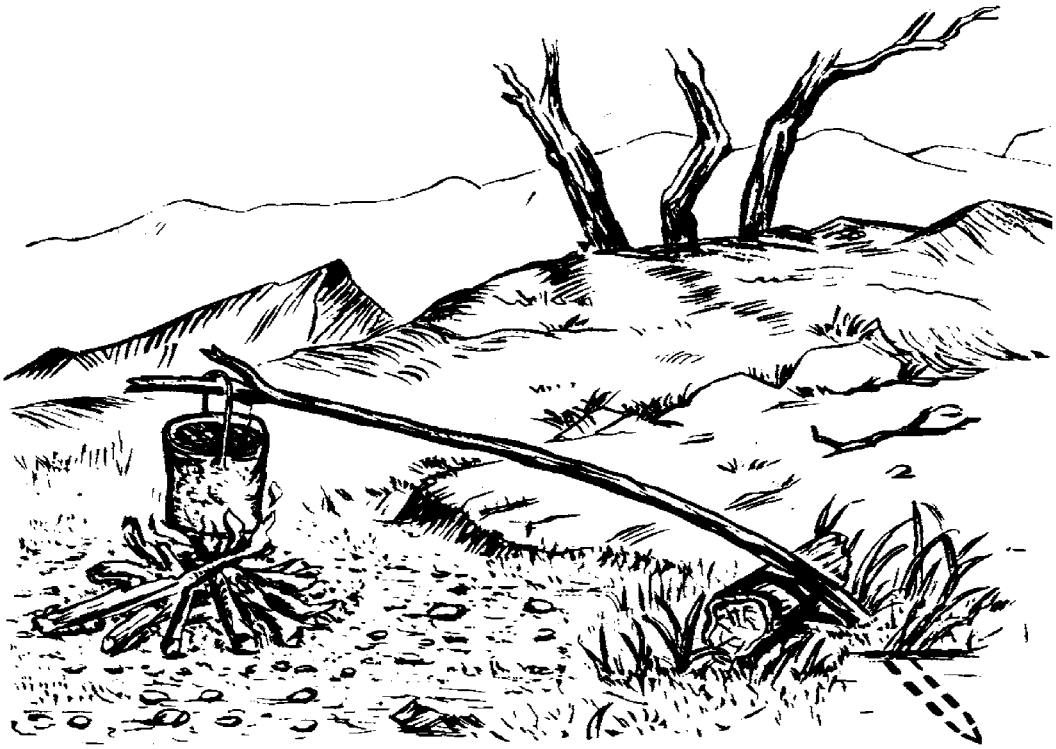
Figure 14-7-4 Le rôtissage d'un poisson

L'ÉBULLITION DANS UN CHAUDRON

L'ébullition dans un chaudron peut se faire par-dessus un feu en plein air, tout comme sur un réchaud. Lorsqu'on fait bouillir dans un chaudron, s'assurer que le chaudron est bien droit sur le feu. Cela peut se faire en utilisant une grille, en le coinçant entre deux morceaux de bois épais ou en plaçant des roches autour pour le stabiliser. Il y a plusieurs façons de placer un chaudron sur un feu en utilisant du bois (voir les figures 14-7-5 à 14-7-8). Il est important de s'assurer que le chaudron est stable et qu'il n'y a aucun risque qu'il tombe dans le feu.

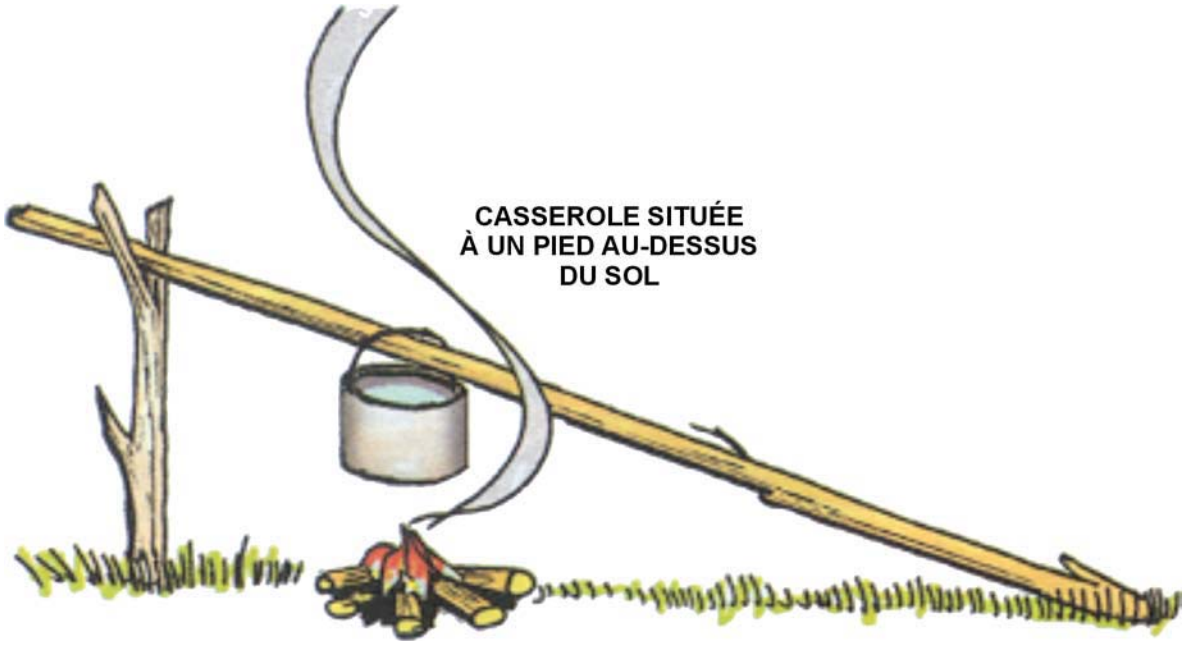
Voir des bulles d'air est une façon facile de constater que l'eau bout.

Le débordement par l'ébullition sur un feu en plein air produit normalement une formation de suie à l'extérieur du chaudron. Une couche d'eau savonneuse sur l'extérieur du chaudron facilite le nettoyage.



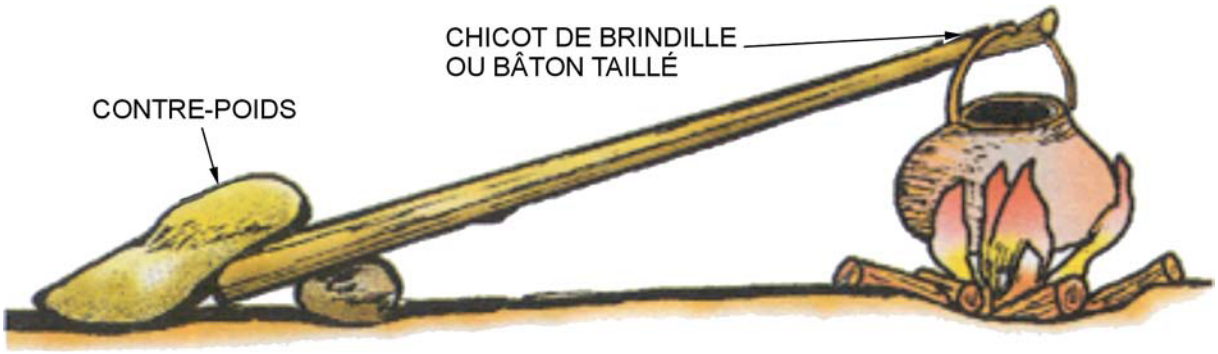
B-GA-217-001/PT-001 (p. 128)

Figure 14-7-5 L'ébullition



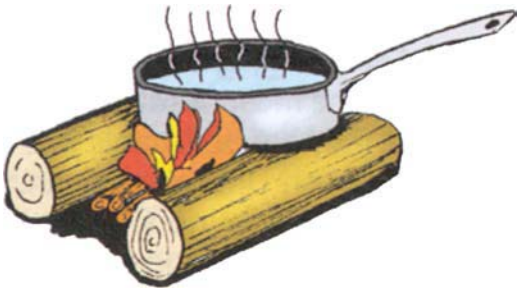
Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 442)

Figure 14-7-6 L'ébullition



Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 442)

Figure 14-7-7 L'ébullition en utilisant un contrepoids



Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 444)

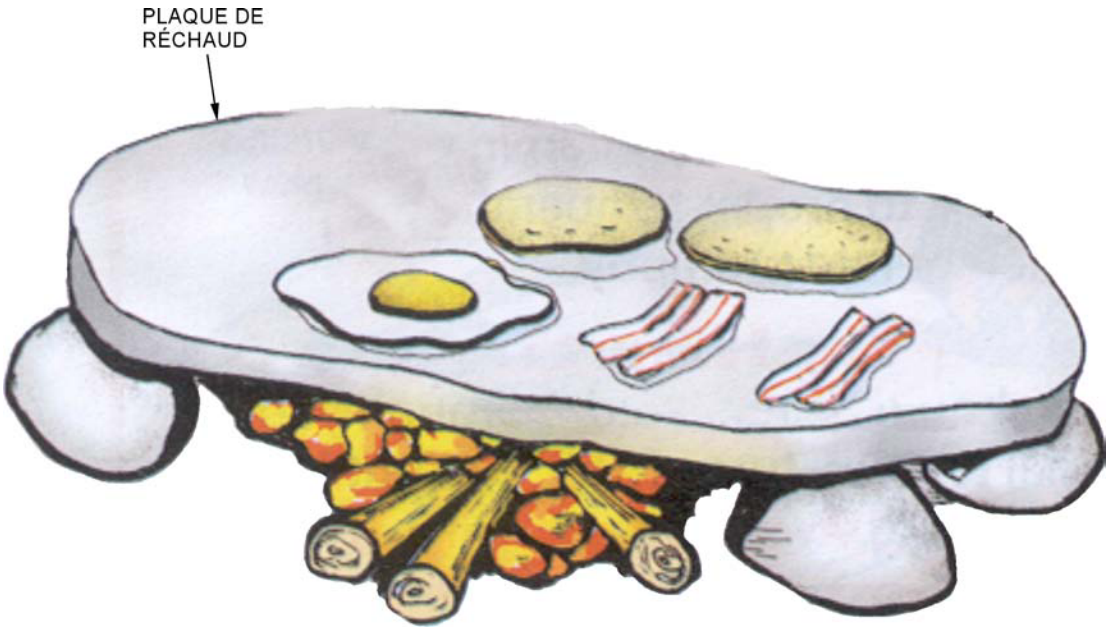
Figure 14-7-8 L'ébullition sur une flamme nue avec du bois

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 442)

Figure 14-7-9 L'ébullition sur une flamme nue avec des roches

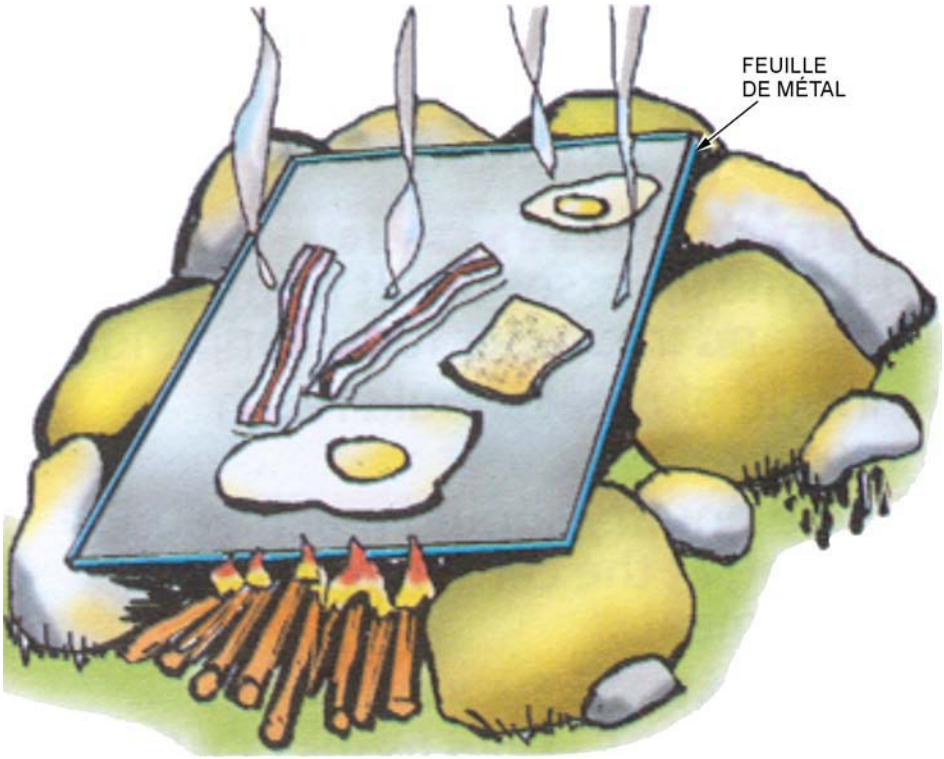
LA FRITURE

On peut facilement frire des aliments sur une roche ou une feuille de métal. Une roche retient beaucoup de chaleur pendant une longue période de temps. En utilisant cette méthode de cuisson, les aliments peuvent facilement coller s'il n'y a pas une quantité suffisante de graisse.



Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 442)

Figure 14-7-10 La friture sur une roche plate



Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 442)

Figure 14-7-11 La friture avec une feuille de métal

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Nommez quelques-unes des méthodes utilisées pour la cuisson en campagne.

Q2. Pourquoi est-il important de s'assurer qu'un chaudron est stable lorsqu'on fait bouillir?

Q3. Nommez un désavantage de la friture.

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Certaines méthodes de cuisson en campagne incluent la cuisson au four, le rôtissage, l'ébullition et la friture.

R2. Il est important que le chaudron soit stable pour ne pas qu'il tombe dans le feu.

R3. Les aliments qui collent à la surface de cuisson, quand il n'y a pas assez de graisse, est un désavantage de la friture.

Point d'enseignement 2 **Préparer et faire cuire une pomme de terre dans le sol**

Durée : 35 min Méthode : Activité pratique

En premier lieu, il faut préparer toute nourriture pour la cuisson. Les cadets prépareront une pomme de terre à cuire dans le sol.

S'assurer que les feux sont petits, puisqu'on doit les éteindre avant de commencer la cuisson.

Une fois que les pommes de terre sont placées dans le sol, ils prendront environ 30 minutes à cuire. Les cadets devront revenir après cette leçon pour récupérer leur pomme de terre.

Tous les foyers doivent être marqués pour s'assurer qu'aucun foyer n'est oublié.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de préparer et cuire une pomme de terre dans le sol.

RESSOURCES

- De l'eau.
- Des pommes de terre.
- Du papier d'aluminium.
- Des allumettes.
- Des pelles.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Cette activité doit se dérouler dans un grand secteur ouvert, avec suffisamment d'espace pour que chaque groupe de cadets cuisent une pomme de terre dans le sol.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Pour préparer les pommes de terre :
   a. Distribuer une pomme de terre à chaque cadet.
   b. Demander à chaque cadet de laver et de brosser sa pomme de terre avec de l'eau.
   c. Demander à chaque cadet d'envelopper sa pomme de terre dans du papier d'aluminium. Toutes les pommes de terre doivent être complètement enveloppées au moins trois fois dans le papier d'aluminium.
2. Répartir les cadets en groupes de deux à quatre.
3. Demander à chaque groupe de creuser un foyer peu profond dans le sol.
4. Doubler le foyer avec des roches.
5. Brûler un petit feu en forme de tipi ou en rectangle pour avoir une couche de charbons ardents.
6. Placer une couche d'herbe mouillée sur les braises quand il n'y a plus de flamme nue et qu'il ne reste que des braises chaudes et ardentes (si l'herbe est sèche, utiliser de l'eau).
7. Placer les pommes de terre enveloppées sur le dessus de l'herbe mouillée.
8. Utiliser un bâton pour déplacer les charbons chauds pour les placer le plus proche possible de la pomme de terre en essayant de placer quelques charbons sur le dessus de la pomme de terre.
9. Couvrir la pomme de terre avec la terre qui a été enlevée du foyer.

Certains cadets peuvent préférer peler leur pomme de terre avant de la préparer. On peut utiliser un petit couteau de poche pour le faire.

Si le nombre de pelles est limité, encourager les cadets à trouver des façons créatives pour creuser le trou (p. ex. avec du bois creux ou une cuillière).

Les cadets peuvent préférer avoir du sel, du beurre, de la crème sure, etc. avec leur pomme de terre.

Les pommes de terre prennent environ 30 minutes à cuire. Bon appétit!

MESURES DE SÉCURITÉ

- Le personnel de supervision doit avoir le matériel d'incendie et de secours disponible en cas d'urgence.
- Les pommes de terre sont chaudes, faire preuve d'une grande prudence.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

La participation des cadets à cette activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à la cuisson de pomme de terre dans le sol servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Savoir comment cuire en campagne est une excellente compétence à avoir lorsqu'on est perdu. Connaître différentes façons de cuire en campagne peut signifier la différence entre une personne qui réussit à survivre ou non dans une telle situation. Être capable d'utiliser les différentes méthodes de cuisson en campagne est aussi une façon plaisante de cuire des aliments pendant un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

La construction de foyers requiert de la supervision supplémentaire et la disponibilité du matériel d'incendie et de secours. Les foyers doivent être marqués avec des drapeaux et doivent être supervisés pendant que la cuisson est en cours.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A2-046 B-GA-217-001/PT-001 *La survie sous tous les climats. (n.d.)*, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

C0-111 (ISBN 0-9740820-2-3) Tawrell, P. (2006). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book (2e éd.)*, Lebanon, NH, Leonard Paul Tawrell.

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 8

OCOM C224.02 – PRÉPARER UN FEU DE SIGNALISATION

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Avant de donner cette leçon, préparer les éléments suivants :

- trois feux en forme de triangle;
- un arbre en flambeau; et
- un feu en cône lumineux.

Les instructeurs démontrent seulement l'allumage du premier des feux de signalisation préparés.

De la supervision supplémentaire est nécessaire lors de l'allumage des feux de signalisation. Du matériel d'incendie et de secours doit être sur les lieux.

L'indice de feu doit être vérifié et les autorités appropriées (p. ex. le corps policier local, le service forestier, et/ou les autorités aéroportuaires) doivent être avisées de l'allumage des feux de signalisation. Il faut fournir les renseignements suivants aux autorités :

- le nom de la personne ressource du corps de cadets;
- un numéro de téléphone à appeler;
- l'emplacement y compris les coordonnées de quadrillage;
- l'estimation de l'heure de l'allumage; et
- la durée pendant laquelle le feu est prévu de brûler.

Certaines localités peuvent exiger d'émettre une permission spéciale pour construire des feux en plein air ou de signalisation. S'assurer qu'une permission a été accordée par les autorités appropriées énumérées ci-dessus.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Un exposé interactif a été choisi pour les PE1 et PE2 pour présenter les types de feux de signalisation et d'identifier les emplacements pour préparer les feux de signalisation.

La méthode d'instruction par démonstration a été choisie pour le PE3, parce qu'elle permet à l'instructeur d'expliquer ou de démontrer la préparation d'un feu de signalisation.

Une activité pratique a été choisie pour le PE4 parce qu'il s'agit d'une façon interactive pour permettre aux cadets de préparer un feu de signalisation et d'être témoins de l'allumage du feu de signalisation dans un environnement sécuritaire et contrôlé.

INTRODUCTION

RÉVISION

La révision de cette leçon est tirée de l'OCOM M224.05 (chapitre 13, section 5).

Choisir et préparer l'amadou. L'amadou correspond à tout type de substance qu'un peu de chaleur allumera. Le bon amadou est sec et n'a besoin que d'une étincelle pour s'enflammer. L'écorce de bouleau, l'herbe sèche, les copeaux de bois fins, le duvet, le papier ciré et la peluche de vêtements de coton font tous du bon amadou. C'est une bonne idée de transporter de l'amadou avec soi dans un contenant imperméable.

Choisir et préparer le petit bois. Le petit bois est utilisé pour produire des flammes à partir de l'amadou et brûler les matières plus grosses et moins combustibles. Le meilleur petit bois consiste en de petites brindilles sèches et de petits morceaux de bois mou. Ne pas ramasser de petit bois directement sur la terre parce qu'il est normalement humide. Il faut le prendre sur les arbres morts et debout.

Choisir et préparer le combustible. Le combustible consiste en tout ce qui brûle dans le feu. Il est bon d'utiliser le bois sec des arbres debout pour allumer le feu. Une fois que le feu est bien allumé, on peut utiliser du bois vert et humide. Les bois de feuillus incluant le noyer, le hêtre, l'érable et le chêne se consument bien, ils produisent de la chaleur et durent aussi longtemps que des charbons ardents. Le feu peut être entretenu longtemps avec du bois de feuillus.

Les bois mous brûlent très rapidement et produisent des étincelles et peuvent servir à allumer un feu. Voici des bois mous : cèdre, aulne, ciguë, épinette, pin, châtaignier et saule. Lorsque le feu brûle de façon continue, on peut ajouter du combustible de trois à quatre fois la taille du petit bois.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, les cadets doivent être en mesure de préparer et d'allumer un feu de signalisation.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets soient capables de signaler aux services de recherche et de sauvetage au cas où ils se perdraient pendant une expédition. Une méthode de signalisation, qui peut identifier un emplacement de cadets par les sauveteurs de l'air ou de terre, est l'utilisation des feux de signalisation. Les feux de signalisation représentent une compétence de survie importante qui peuvent un jour sauver la vie d'un cadet.

Point d'enseignement 1 **Déterminer les types de feux de signalisation d'urgence**

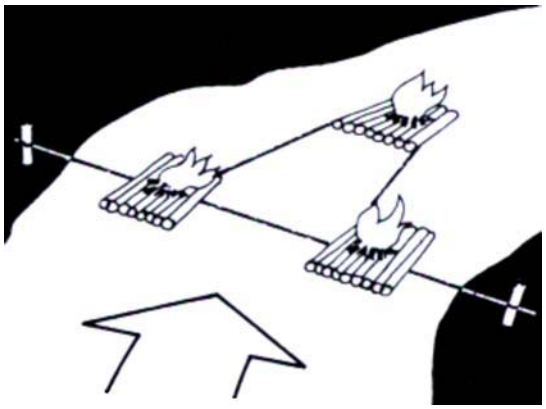
Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

Au fur et à mesure qu'on discute de chaque signal, montrer aux cadets un exemple de chacun. S'assurer que les cadets comprennent exactement comment allumer chaque feu.

FEUX DE SIGNALISATION D'URGENCE

Disposition des trois feux en triangle

Trois feux sont un signal de détresse reconnu internationalement. Idéalement, il faut les positionner en triangle, à distance égale les uns des autres, une disposition qui les rend également plus facile à alimenter en combustible. Si cela est impossible, tout autre regroupement peut convenir, pourvu que les feux soient clairement séparés. Cependant, si le combustible se fait rare, ou si on est trop gravement blessé pour entretenir plusieurs feux, on peut utiliser seulement un feu de camp.



Wiseman, J., The SAS Survival Handbook, HarperCollins Publishers (p. 505)

Figure 14-8-1 Disposition des trois feux en triangle

Un arbre en flambeau

Les petits arbres isolés font d'excellents feux de signalisation. Construire un feu entre les branches en mettant du bois sec dans les branches plus basses et les allumer de sorte que les flammes flambent et allument les feuilles. Avant que l'arbre principal se soit consumé, couper et ajouter de petits arbres verts afin de produire plus de fumée. Si un arbre est mort, allumer un feu à sa base. Il brûlera pendant une longue période, laissant le temps de vaquer à d'autres signaux.

« Signalling Techniques » par Wilderness Survival. Extrait le 12 mars 2007 du site http://www.wilderness-survival.net/chpt19.php

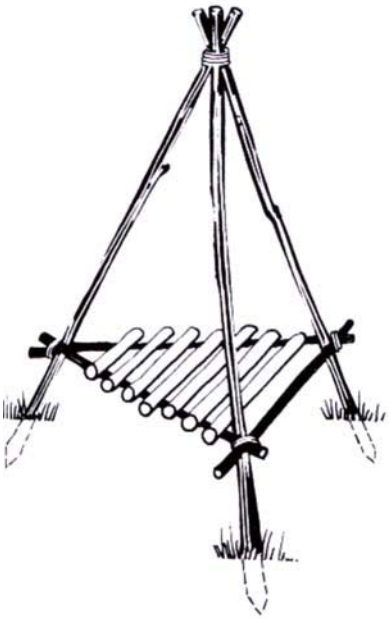
Figure 14-8-2 Un arbre en flambeau

Toujours choisir un arbre isolé à allumer pour éviter de commencer un feu de forêt.

Feux en cône lumineux

Dans un endroit clair et ouvert, construire un trépied avec une plate-forme pour supporter le feu. La plate-forme garde l'amadou à l'écart du sol humide et élève le feu, lui permettant d'allumer les branches. Du bois de feu supplémentaire peut être rangé dessous. Recouvrir le cône de tissu de couleur vive lorsque le feu n'est pas allumé (si disponible). Cela garde non seulement le feu sec et prêt à brûler, mais le tissu lui-même est visible et peut attirer l'attention. Enlever le tissu de couleur vive au moment d'allumer le feu.

Il faut bien entretenir ces trépieds, en s'assurant que le bois est assez sec pour s'allumer à tout moment. On ne s'attend pas que ces feux durent très longtemps, car le trépied est fait de bois et le bois brûle! S'assurer d'allumer le feu de signalisation lorsque quelqu'un peut le voir (p. ex. quand on entend un avion).



Wiseman, J., The SAS Survival Handbook, HarperCollins Publishers (p. 506)

Figure 14-8-3 Feu en cône lumineux

Atlin Community Network. Extrait le 12 mars 2007 du site http://www.atlin.net/Rangers.htm

Figure 14-8-4 Feu en cône

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Nommez trois types de feux de signalisation d'urgence.

Q2. De quoi faut-il tenir compte lorsqu'on construit un feu de signalisation d'arbre en flambeau?

Q3. Quel est un signal de détresse reconnu internationalement?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Ce sont la configuration de trois feux en forme de triangle, l'arbre en flambeau et le feu en cône lumineux.

R2. Toujours choisir un arbre isolé afin de ne pas déclencher un incendie de forêt et de mettre sa vie ou celle d'autrui en danger.

R3. Un signal de détresse reconnu internationalement est trois feux.

Point d'enseignement 2 **Trouver un endroit afin d'être vu des airs**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LES MEILLEURS EMPLACEMENTS POUR UN FEU DE SIGNALISATION À ÊTRE VU DES AIRS

Terrain élevé. Choisir les points de terrain les plus élevés pour allumer les signaux.

Très visible. Trouver une clairière naturelle ou le bord d'un cours d'eau où on peut construire des feux que les feuilles ne bloqueront pas des airs.

Source de combustible. Construire les feux dans un endroit où des sources de combustible sont déjà disponibles pour le feu de signalisation.

Des exemples de sources de combustible incluent :

- du bois debout sec et des branches mortes;
- l'intérieur sec (cœur) des troncs d'arbres et des branches tombés;
- du bois vert qui est fendu finement;
- des herbes sèches torsadées en paquets;
- de la tourbe assez sèche pour brûler;
- des excréments d'animaux séchés;
- de la graisse d'animal;
- du charbon, du shale bitumineux, ou de l'huile étendue sur la surface; et
- du caoutchouc, du plastique ou du pétrole lourd pour produire de la fumée noire épaisse.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quel est le meilleur terrain pour l'emplacement d'un feu de signalisation?

Q2. Donner des exemples d'un emplacement très visible.

Q3. Quels sont quelques exemples de sources de combustible?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Le terrain le plus élevé est le meilleur emplacement.

R2. C'est une clairière naturelle ou le bord d'un cours d'eau.

R3. Voici quelques exemples de sources de combustible :

- du bois debout sec et des branches mortes sèches;
- l'intérieur sec des troncs d'arbres et des branches tombés;
- du bois vert coupé finement;
- de l'herbe sèche enroulée en paquet;
- de la tourbe suffisamment sèche pour brûler; des excréments d'animaux séchés;
- du charbon, du shale bitumineux ou de l'huile étendue sur la surface; et
- du caoutchouc, du plastique ou du pétrole lourd pour produire de la fumée noire épaisse.

Point d'enseignement 3 **Préparer un feu de signalisation**

Durée : 20 min Méthode : Démonstration

On trouve comme matériau combustible de l'écorce de bouleau, de l'herbe sèche, des copeaux de bois fins, du duvet, du papier ciré et de la peluche de vêtements de coton.

Le feu en cône lumineux qui a été construit auparavant peut servir d'exemple aux fins de démonstration.

CONSTRUIRE UN FEU EN CÔNE LUMINEUX

Pour construire un feu en cône lumineux :

1. Trouver trois bâtons de 2 mètres (environ 6 pieds), environ l'épaisseur du poignet d'un adulte ou plus épais.
2. Placer les bâtons debout sur les extrémités pour faire une structure en forme de tipi. Les bâtons peuvent être enfouis dans le sol pour rendre la structure plus solide.
3. Les bâtons doivent se rencontrer à un point qui laisse environ une longueur de 30 centimètres (1 pied) du bout. Ceci laisse assez d'espace pour faire un cône de branches sur le dessus de la structure.
4. Attacher le trépied ensemble où tous les bâtons se rencontrent.
5. Construire une plate-forme à environ 45 centimètres à 60 centimètres dessous le point où les bâtons se rencontrent.
6. La plate-forme doit être faite de bâtons qui sont de l'épaisseur du poignet, de sorte que lorsque le feu est allumé, elle ne brûlera pas rapidement.
7. Mettre le petit bois et l'amadou sur la plate-forme qui s'allumera facilement, produisant un éclatement de feu.
8. Couvrir le dessus du trépied avec des branches vertes en forme de cône. La chaleur du feu doit monter directement dans le cône.
9. Une fois que le feu est allumé, des quantités incroyables de fumée sont produites.

MAXIMISER LA FUMÉE DE FEU DE SIGNALISATION

La fumée est une forme de communication visuelle. Il est très simple de créer de grandes quantités de fumée foncée et qu'on peut voir sur de longues distances. Une fumée foncée est créée en allumant un feu et en ajoutant les combustibles suivants.

Combustibles qui créent de la fumée :

- des feuilles;
- des branches vertes;
- du bois humide ou mouillé; et

- du caoutchouc.

Entretenir la fumée. Pour entretenir la fumée, on doit constamment couvrir le feu de combustible qui produit de la fumée. Faire attention de ne pas étouffer le feu. S'il y a des branches vertes disponibles, en empiler plusieurs sur le feu et la fumée produite sera épaisse et dense. Les branches brûlent rapidement. S'assurer d'en avoir plusieurs à portée de la main pour entretenir le niveau de fumée. La fumée peut aussi être produite en couvrant le feu pour un très court délai. Couvrir le feu avec une couverture et la relever rapidement crée une bouffée de fumée.

La fumée peut aussi être produite en couvrant le feu pour un très court délai. Couvrir le feu avec une couverture et la relever rapidement crée une bouffée de fumée.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Qu'est-ce qui retient l'amadou et le petit bois au milieu du trépied?

Q2. Qu'utilise-t-on pour garder le cône sec?

Q3. Qu'est-ce qui empêche le trépied de tomber?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. La plate-forme retient l'amadou et le petit bois au centre du trépied.

R2. Les branches vertes sont utilisées pour garder le cône sec.

R3. S'assurer que les bouts des pieux sont enfoncés dans le sol afin que le cône ne tombe pas.

Point d'enseignement 4 — **Construire et allumer un feu de signalisation en cône lumineux comme membre du groupe**

Durée : 20 min — Méthode : Activité pratique

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets de bâtir un feu en cône lumineux.

RESSOURCES

- De la ficelle.
- Du bois.
- Des branches.
- De l'amadou.
- Du petit bois.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en groupes d'au plus neuf personnes.
2. Demander aux cadets de ramasser de l'amadou, du petit bois et des bâtons.
3. Demander aux cadets de construire un feu en cône en :
   a. construisant un trépied pour soutenir le feu;
   b. utilisant la ficelle pour lier la partie supérieure du trépied ensemble et les montants latéraux ensemble;
   c. s'assurant que les extrémités des bâtons (poteaux) sont enfoncées dans le sol pour empêcher le basculement;
   d. construisant une plate-forme pour retenir l'amadou, le petit bois et le combustible;
   e. mettant le petit bois au centre de la plate-forme;
   f. s'assurer que l'amadou et le petit bois sont placés ensemble de façon à allumer le cône;
   g. s'assurant qu'il y a suffisamment de ventilation pour laisser l'oxygène alimenter le feu lorsque allumé (un feu s'étouffe s'il y a trop de combustible);
   h. couvrant avec des branches vertes (si disponibles) pour garder le cône sec; et
   i. s'assurant qu'il y a une ouverture à la partie supérieure du cône pour laisser sortir la chaleur et la fumée.

S'assurer que tous les cadets du groupe participent à l'activité.

S'il y a plus de deux groupes, limiter le nombre de feux de signalisation à allumer. Le brûlage de matériel supplémentaire est un gaspillage de matériel et endommage l'environnement.

Inspecter continuellement la construction de chaque feu de signalisation et demander à l'occasion aux cadets des questions tirées de la confirmation de l'apprentissage du PE3 pour s'assurer qu'ils assemblent le feu de signalisation correctement.

MESURES DE SÉCURITÉ

Les cadets seront supervisés pendant la construction du feu en cône lumineux.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à la construction d'un feu en cône lumineux dans le PE4 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Lorsqu'il se perd, le cadet doit mettre en pratique les principes « S.T.O.P. ». La planification comprend la construction d'un feu de signalisation. Savoir comment construire un feu de signalisation dans une situation de survie aide à attirer l'attention pour obtenir de l'aide à l'emplacement de survie. La sécurité est très importante quand il est question du feu. Les principes de sécurité en cas d'incendie doivent être appliqués avant d'allumer un feu.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C2-008 (ISBN 0-00-653140-7) Wiseman, J. (1999). *The SAS Survival Handbook*, Hammersmith, Londres, HarperCollins Publishers.

C2-016 (ISBN 0-517-88783-5) Curtis, R. (1998). *The Backpacker's Field Manual : A Comprehensive Guide to Mastering Backcountry Skills*, New York, NY, Three Rivers Press.

C2-042 (ISBN 0-7566-0946-1) Berger, K. (2005). *Backpacking & Hiking*, New York, NY, DK Publishing, Inc.

C3-118 Survie en milieu sauvage. (2007). *Techniques de signalisation*. Extrait le 12 mars 2007 du site http://www.wilderness-survival.net/chpt19.php.

ARTICLE DE LA REVUE CADENCE

Cadence • Numéro 4 • Hiver • 2001

Forum

Idées novatrices, pratiques exemplaires et leçons retenues

Le C/sgt Stephanie Leger a appris beaucoup plus qu'elle ne l'aurait espéré durant son cours d'instructeur de survie.

ELLE AVAIT APERÇU LES HÉLICOPTÈRES; ELLE A CEPENDANT PENSÉ QU'ON NE POUVAIT LA VOIR ÉTANT DONNÉ QU'ELLE PORTAIT LA TENUE DE COMBAT.

PERDUE ET RETROUVÉE

par le capt Jon MacDonald

Le C/sgt Stephanie Leger a appris beaucoup plus qu'elle ne l'aurait espéré durant son cours d'instructeur de survie d'une durée de six semaines au Centre d'instruction d'été des cadets de l'Air de Greenwood (N.-É.), l'été dernier. Le mouvement des cadets aussi.

Le cadet, qui fait partie depuis quatre ans de l'Escadron 101 des cadets de l'Air de Moncton, s'est égarée durant 23 heures lors de son exercice en solitaire à Cloud Lake (N.-É.). Mais l'histoire finit bien. Et tous en ont tiré des leçons.

La journée de son exercice en solitaire, le cadet Leger n'est pas revenue au campement à la fin de la journée. Après quelques heures de recherches, le personnel a avisé les autorités et plus tard, ses parents. C'est un appel qu'aucun parent ne veut recevoir. La fille de 16 ans des Leger était disparue depuis 14 heures.

La mère du cadet Leger, Bernice, a immédiatement pris l'avion pour Greenwood. Le Centre d'instruction avait mis à sa disposition un camion avec conducteur, une chambre et un aumônier. M^me^ Leger a été informée de la situation et, à sa demande, a été transportée à Cloud Lake, où on effectuait les recherches. Elle a été étonnée de constater qu'environ 200 personnes participaient aux recherches, y compris du personnel du Centre d'instruction, la GRC, la 14^e^ Escadre Greenwood, l'Organisation des mesures d'urgence et des équipes de recherche et sauvetage au sol de l'ensemble de la province. Des hélicoptères de la 14^e^ Escadre et du ministère des Ressources naturelles étaient sur place, ainsi que plusieurs chiens de piste.

On a retrouvé le cadet Leger à la fin de l'après-midi, en bonne santé mentale et physique. Elle a dit aux chercheurs qu'elle s'était éloignée de son emplacement et n'avait pu le retrouver par après, car il commençait à faire nuit. Lorsqu'elle a réalisé qu'elle était perdue, elle est demeurée où elle était jusqu'à ce qu'on la trouve. Après des retrouvailles heureuses et remplies d'émotion avec sa mère, du personnel infirmier l'a examinée, puis elle a été examinée de nouveau plus tard à l'hôpital local.

Nous avons tiré des leçons valables de l'incident. Le cadet Leger a mentionné par après qu'elle avait aperçu les hélicoptères; elle a cependant pensé qu'on ne pouvait la voir étant donné qu'elle portait la tenue de combat. Nous n'avions pas songé au fait que la tenue de combat est conçue pour se camoufler dans les buissons. Compte tenu du fait que la tenue de combat est pratique pour le

Le cadet Leger embrasse sa mère après sa rude épreuve.

MacDonald, J., « Lost and Found ». Cadence : The Leadership Magazine of the Canadian Cadet Movement, Issue 13 (p. 36-37)

La revue du leadership du Mouvement des cadets du Canada

cours, le C/sgt Leger a proposé que les cadets soient munis d'un objet réfléchissant ou coloré, très utile en cas d'urgence.

Les chercheurs ont trouvé le cadet Leger parce qu'elle a utilisé le sifflet de sécurité qu'on lui avait remis. Il existe cependant des sifflets à plus grande portée; on songe à les utiliser dorénavant.

De même, les procédures et le matériel de communication à Cloud Lake n'étaient pas adéquats pour procéder aux manœuvres intensives de recherche. On procède aussi à l'analyse de cette situation.

Certaines des meilleures leçons apprises proviennent du C/sgt Leger elle-même. Elle a vécu une expérience que peu de personnes vivent, et nous pouvons tirer profit de ce qu'elle a à nous raconter. « Lorsque vous réalisez que vous êtes perdu, la première chose à faire est de vous arrêter et de vous asseoir, d'observer les environs et de planifier ce dont vous aurez besoin comme un abri, du feu, de la nourriture, etc., explique-t-elle. C'est exactement ce que j'ai fait. La partie la plus difficile de l'épreuve a été de ne pas me laisser envahir par la peur, spécialement durant la nuit. Un bon moyen de demeurer calme la nuit, c'est de dormir. Vous devez vous répéter que quelqu'un vous trouvera, peut-être pas aujourd'hui ou demain, mais éventuellement. »

Elle croit que quand vous êtes perdu dans le bois, seul avec vos pensées, vous devez les utiliser à votre avantage. « Le pouvoir de votre esprit est surprenant. Si vous pensez à toutes les choses horribles qui peuvent se produire, vous n'arriverez à rien de bon. Si vous avez faim, convainquez-vous que vous n'avez pas faim! Trouvez le moyen de rire! Parlez aux rochers, aux arbres… n'importe quoi. J'ai eu la chance de faire la conversation avec un écureuil! Je lui ai dit que nous pouvions être amis pour l'instant mais que si je ne trouvais pas de quoi manger d'ici quelques jours, je devrais le bouffer. Pendant ce temps, vous arrivez presque à oublier que vous êtes perdu. Même si cela ne dure qu'une seconde, ça aide vraiment beaucoup. »

L'incident a aussi confirmé que notre instruction est utile. « Le cadet Leger a agi calmement et s'est servie de sa formation pour se mettre en lieu sûr cette nuit-là », relate le maj Ken Mayo, instructeur en chef à Cloud Lake. « Elle a gardé son calme tout au long de l'épreuve et est demeurée dans le secteur où elle se trouvait lorsqu'elle a constaté qu'elle était perdue. La formation que nous offrons à nos cadets est efficace et utile dans des situations réelles. »

« LA PARTIE LA PLUS DIFFICILE DE L'ÉPREUVE A ÉTÉ DE NE PAS ME LAISSER ENVAHIR PAR LA PEUR, SPÉCIALEMENT DURANT LA NUIT. »

Le C/sgt Leger abonde dans le même sens : « L'issue aurait pu être pire, mais ce ne fut pas le cas – tout ceci grâce à la formation que j'ai reçue avant cet exercice. Je recommande fortement ce cours à tous les cadets. »

Le C/sgt Leger et ses parents remercient ceux qui ont participé aux recherches. Ils croient qu'un travail d'équipe exemplaire a permis l'heureux dénouement. « Nul ne saura jamais la joie que j'ai éprouvée lorsqu'ils m'ont retrouvée », relate-t-elle.

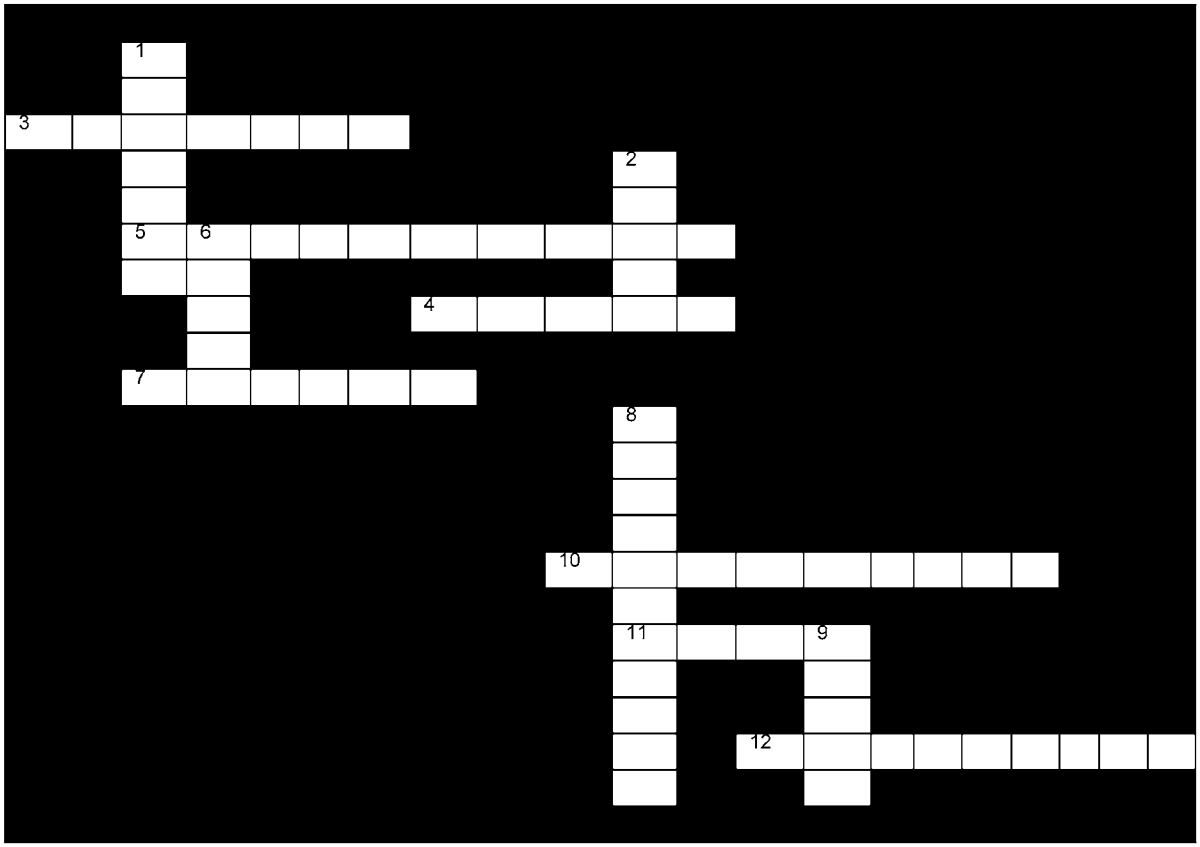
Le cadet Leger est demeurée à Cloud Lake pour compléter son cours. Ses parents approuvaient son choix. Deux jours plus tard, son frère cadet participait au cours de formation en éducation physique et loisirs d'une durée de trois semaines. Comme le dit Mme Leger, « la vie reprend son cours ».

– Le capt MacDonald est officier des affaires publiques de la région de l'Atlantique.

« SI VOUS AVEZ FAIM, CONVAINQUEZ-VOUS QUE VOUS N'AVEZ PAS FAIM! TROUVEZ LE MOYEN DE RIRE! PARLEZ AUX ROCHERS, AUX ARBRES… N'IMPORTE QUOI. »

MacDonald, J., « Lost and Found ». Cadence : The Leadership Magazine of the Canadian Cadet Movement, Issue 13 (p. 36-37)

MOTS CROISÉS SUR LES ENNEMIS DE LA SURVIE



HORIZONTALEMENT

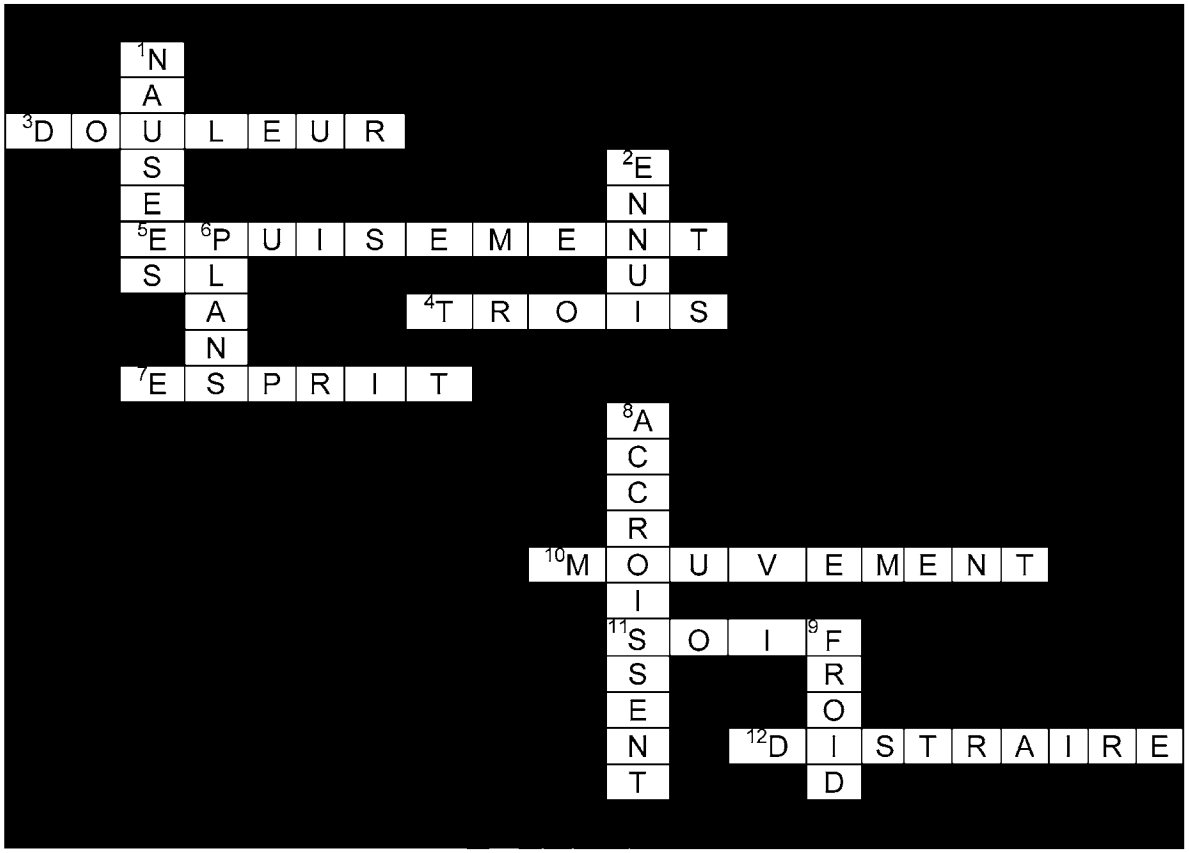
3 MOYEN QUE LE CORPS PREND POUR ATTIRER L'ATTENTION SUR UN PROBLÈME.
4 APRÈS _____ JOURS, L'ESTOMAC RÉTRÉCIT.
5 L' _____ PEUT REPRÉSENTER UNE FUITE DEVANT UNE SITUATION QUI EST DEVENUE TROP DIFFICILE.
7 CHANTER ET PARLER SONT DE BONS MOYENS DE GARDER L' _____ OCCUPE.
10 LORSQU'IL FAIT FROID, LE CORPS DOIT ÊTRE EN _____.
11 LA _____ EST L'ENNEMIE CACHÉE DE LA SURVIE.
12 UNE FACON DE MASQUER LA DOULEUR EST DE SE _____.

VERTICALEMENT

1 LE MANQUE D'EAU PEUT CONDUIRE À LA DÉSHYDRATATION, AUX MAUX DE TÊTE ET AUX _____.
2 POUR COMBATTRE L' _____ , IL FAUT S'OCCUPER.
6 FAIRE DES _____ PERMET À QUELQU'UN DE DEMEURER OCCUPÉ.
8 LA SOIF ET LA FAIM _____ LA VULNÉRABILITE AUX EFFETS DÉBILITANTS DU FROID, DE LA DOULEUR ET DE LA PEUR.
9 LE CORPS FONCTIONNE AU RALENTI LORSQU'IL EST _____.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

MOTS CROISÉS SUR LES ENNEMIS DE SURVIE – CLÉ DE CORRECTION



HORIZONTALEMENT

3 MOYEN QUE LE CORPS PREND POUR ATTIRER L'ATTENTION SUR UN PROBLÈME.
4 APRÈS _____ JOURS, L'ESTOMAC RÉTRÉCIT.
5 L' _____ PEUT REPRÉSENTER UNE FUITE DEVANT UNE SITUATION QUI EST DEVENUE TROP DIFFICILE.
7 CHANTER ET PARLER SONT DE BONS MOYENS DE GARDER L' _____ OCCUPÉ.
10 LORSQU'IL FAIT FROID, LE CORPS DOIT ÊTRE EN _____.
11 LA _____ EST L'ENNEMIE CACHÉE DE LA SURVIE.
12 UNE FAÇON DE MASQUER LA DOULEUR EST DE SE _____.

VERTICALEMENT

1 LE MANQUE D'EAU PEUT CONDUIRE À LA DÉSHYDRATATION, AUX MAUX DE TÊTE ET AUX _____.
2 POUR COMBATTRE L' _____ , IL FAUT S'OCCUPER.
6 FAIRE DES _____ PERMET À QUELQU'UN DE DEMEURER OCCUPÉ.
8 LA SOIF ET LA FAIM _____ LA VULNÉRABILITÉ AUX EFFETS DÉBILITANTS DU FROID, DE LA DOULEUR ET DE LA PEUR.
9 LE CORPS FONCTIONNE AU RALENTI LORSQU'IL EST _____.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC